

# TRAVAIL DE BACHELOR 2025

## Renforcer l'identité d'une ville à travers la culture : La Chaux-de-Fonds, Capitale Culturelle Suisse 2027



**HES-SO Valais/Wallis – Filière Tourisme**

**Auteur:** Arno Jubin

**Professeur :** Anja Martinez

**Module :** 795 Travail de Bachelor

**Date de dépôt :** 12 mai 2025

Arno Jubin

**Source de l'illustration de la page de titre :** <https://www.arcinfo.ch/neuchatel-canton/montagnes/la-chaux-de-fonds-capitale-culturelle-suisse-en-2025-un-coup-de-baguettemagique-1107790>

# Résumé exécutif

## **Introduction et contexte**

La désignation de La Chaux-de-Fonds comme première Capitale culturelle suisse en 2027 marque une étape importante pour cette ville de montagne au riche passé industriel. Située à 1'000 mètres d'altitude dans le Jura neuchâtelois, elle s'est développée autour de l'industrie horlogère, dont l'organisation urbaine en damier est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Aujourd'hui, La Chaux-de-Fonds se distingue par une vie culturelle dense et accessible, portée par des institutions comme le musée International d'Horlogerie ou le Théâtre populaire romand, une scène indépendante active et des événements populaires tels que la Plage des Six Pompes. Le projet « Capitale culturelle suisse 2027 », initié par l'ACCS, s'inspire du modèle européen pour faire des villes de taille moyenne des pôles d'innovation culturelle. Il mise sur une programmation pluridisciplinaire et participative. Le choix de La Chaux-de-Fonds reflète la richesse de son écosystème culturel et son fort potentiel de mobilisation (Erard, 2018). Ce travail de Bachelor explore les perceptions, attentes et défis soulevés par ce projet afin de proposer des pistes concrètes pour en garantir la réussite et l'héritage.

## **Revue de littérature**

La revue de littérature s'articule autour de trois axes. Le premier concerne le tourisme culturel, perçu comme un vecteur d'attractivité et de valorisation des ressources locales, avec des effets économiques, sociaux et symboliques (UNWTO, 2018 ; Richards, 2018 ; UNESCO, 2016). Le deuxième examine le rôle de la culture dans le développement des villes moyennes, en tant que moteur d'innovation, de cohésion sociale et de revitalisation (Landry, 2000 ; Duxbury et al., 2015). Le troisième s'intéresse aux capitales culturelles européennes comme levier de transformation urbaine et de mobilisation collective (Garcia & Cox, 2013 ; Palmer, 2004).

## **Méthodologie**

Ce travail adopte une approche qualitative de type exploratoire, adaptée à l'étude d'un projet en cours de construction. Huit entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'acteurs culturels,

politiques et institutionnels du canton de Neuchâtel. En complément, un benchmark comparatif sur cinq capitales culturelles européennes (Umeå, Mons, Matera, Riga, Plzeň) a permis d'éclairer les résultats à la lumière d'expériences concrètes (Garcia & Cox, 2013).

### **Résultats et discussion**

Les entretiens révèlent une forte adhésion au projet, vu comme une opportunité de valorisation culturelle, de cohésion locale et de rayonnement territorial. Toutefois, plusieurs défis sont identifiés : un calendrier jugé serré, une capacité d'accueil limitée, la nécessité d'une gouvernance claire et inclusive, et des attentes élevées quant à l'impact à long terme. Le budget (18,5 millions CHF) suscite des avis partagés : certains le jugent insuffisant, d'autres y voient un appel à la créativité. Cinq priorités stratégiques se dégagent : une forte implication citoyenne dès la conception, un héritage structuré au-delà de 2027, des solutions logistiques innovantes (Fox & Rampton, 2015), une gestion budgétaire équilibrée, et une communication plus structurée et inclusive, notamment via des ambassadeurs citoyens (Garcia & Cox, 2013). Ces priorités sont cohérentes avec les bonnes pratiques observées dans d'autres villes européennes.

### **Recommandations**

Pour maximiser les retombées du projet, il est recommandé de renforcer la participation citoyenne par des démarches de co-création, de mettre en place un plan d'héritage clair, et de développer des solutions logistiques à l'échelle cantonale. La gestion budgétaire doit favoriser les contenus artistiques et une répartition équitable des ressources. Enfin, la stratégie de communication doit s'appuyer sur un message clair et des relais de terrain pour mobiliser largement la population.

### **Conclusion**

En conclusion, cette étude propose une analyse approfondie des perceptions et enjeux liés à La Chaux-de-Fonds Capitale Culturelle Suisse 2027. Elle constitue une base concrète pour accompagner les porteurs du projet dans la construction d'une stratégie culturelle cohérente, inclusive et durable, et ouvre la voie à de futures recherches sur le rôle des villes moyennes dans les politiques culturelles nationales.

## Références

- Duxbury, N., Garrett-Petts, W. F., & MacLennan, D. (2015). *Cultural mapping as cultural inquiry*. Routledge.  
[https://www.researchgate.net/publication/291333030\\_Cultural\\_Mapping\\_as\\_Cultural\\_Inquiry](https://www.researchgate.net/publication/291333030_Cultural_Mapping_as_Cultural_Inquiry)
- Erard, L.-O. (2018). La Chaux-de-Fonds, première Capitale culturelle suisse en 2027 ? *ArcInfo*.
- Fox, T., & Rampton, J. (2015). *Ex-post Evaluation of the European Capitals of Culture: Umeå and Rīga*. Publications Office of the European Union.
- Garcia, B., & Cox, T. (2013). European Capitals of Culture: Success strategies and long-term effects. *European Parliament*.  
[https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2013/513985/IPO\\_L-CULT\\_ET\(2013\)513985\\_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2013/513985/IPO_L-CULT_ET(2013)513985_EN.pdf)
- Landry, C. (2000). *The creative city: A toolkit for urban innovators*. Earthscan.  
[https://www.academia.edu/81248796/The\\_creative\\_city\\_A\\_toolkit\\_for\\_urban\\_innovators](https://www.academia.edu/81248796/The_creative_city_A_toolkit_for_urban_innovators)
- Palmer, R. (2004). *European Cities and Capitals of Culture: Part I and II*. Palmer-Rae Associates.
- Richards, G. (2018). Cultural tourism: A review of recent research and trends. *Journal of Hospitality and Tourism Management*, 36, 12–21.  
<https://doi.org/10.1016/j.jhtm.2018.03.005>
- UNESCO. (2016). *Culture: Urban future – Global report on culture for sustainable urban development*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000245999>
- UNWTO. (2018). *Tourism and culture synergies*. <https://www.e-unwto.org/doi/book/10.18111/9789284418978>

# Avant-propos et remerciements

Ce travail de Bachelor trouve son origine dans un intérêt personnel marqué par les dynamiques culturelles, les identités territoriales et les projets de valorisation locale. La désignation de La Chaux-de-Fonds comme Capitale culturelle suisse 2027 a constitué une opportunité unique d'analyser un projet culturel d'envergure nationale à travers les perceptions, les attentes et les enjeux qu'il suscite auprès des acteurs du territoire. Dans un contexte où les villes de taille moyenne suisses cherchent à renforcer leur attractivité, ce projet soulève des interrogations importantes quant à ses retombées culturelles, sociales et touristiques.

L'objectif de ce travail est d'examiner les représentations liées à ce projet auprès des acteurs culturels, touristiques et institutionnels, afin de mieux comprendre les dynamiques à l'œuvre et les défis à relever. Ce projet s'inscrit dans une volonté de contribuer à une réflexion plus large sur les stratégies de développement culturel des territoires. La démarche méthodologique s'est appuyée sur une revue de littérature, un benchmark de cas similaires et la réalisation de huit entretiens semi-directifs. Parmi les difficultés rencontrées, il convient de souligner le faible taux de réponse de la part de certains acteurs.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont accepté de participer à ces entretiens, en partageant leur expérience, leur expertise et leur vision du projet. Leurs contributions ont enrichi de manière significative ce travail.

Je remercie chaleureusement Madame Anja Martinez, professeure responsable de ce travail, pour son encadrement attentif, ses conseils avisés et sa disponibilité tout au long de ce parcours.

Mes remerciements vont également à Madame Alicia Fasciolo et Monsieur Jimmy Gasser pour leur relecture rigoureuse et leurs remarques constructives.

Enfin, je souhaite témoigner toute ma reconnaissance à ma famille et à mes proches pour leur soutien constant, leur patience et leurs encouragements, qui m'ont permis de mener ce projet à son terme.

# Table des matières

Liste des tableaux .....	ix
Liste des figures.....	x
Liste des abréviations .....	xi
Introduction .....	12
1. Contexte.....	14
1.1. Situation de la ville de La Chaux-de-Fonds .....	14
1.2. La culture à la Chaux-de-Fonds .....	16
1.3. La Chaux-de-Fonds comme projet pilote de l'association Capitale culturelle suisse .....	19
2. Problématique.....	21
2.1. Questions de recherche et objectifs spécifiques .....	21
2.1.1. Analyser les représentations et les enjeux associés à la désignation .....	22
2.1.2. Examiner les convergences et divergences des acteurs à travers leurs intérêts, leurs attentes ou leurs craintes .....	22
2.1.3. Élaborer des recommandations à destination des porteurs de projet.....	22
3. Revue de littérature.....	23
3.1. Tourisme culturel .....	23
3.1.1. Définition, enjeux et typologie du tourisme culturel.....	23
3.1.2. Effets économiques et sociaux du tourisme culturel .....	24
3.2. Le rôle de la culture dans le développement économique, social et territorial ..	26
3.2.1. Développement territorial et revitalisation des villes de taille moyenne.....	26
3.2.2. La culture comme levier de cohésion sociale et identitaire.....	27
3.3. Gouvernance culturelle et participation locale.....	28
3.4. La notion de capitales culturelles .....	30

4.	Méthodologie.....	32
4.1.	Type d’approche.....	32
4.2.	Nature des données.....	33
4.3.	Entretiens semi-directifs.....	34
4.3.1.	Echantillon et profils des répondants.....	34
4.3.2.	Guide d’entretien .....	35
4.4.	Benchmark .....	37
4.5.	Analyse de données .....	38
5.	Résultats des entretiens.....	39
5.1.	Thème 1 : perceptions générales .....	39
5.2.	Thème 2 : enjeux financiers et ressources.....	40
5.3.	Thème 3 : objectifs et attentes.....	41
5.4.	Thème 4 : défis et craintes.....	42
5.5.	Thème 5 : Recommandations et suggestions .....	44
5.6.	Benchmark .....	45
6.	Discussion.....	47
6.1.	Ancrage local et participation citoyenne inclusive .....	47
6.2.	Héritage .....	49
6.3.	Mobilité et hébergement.....	50
6.4.	Budget .....	51
6.5.	Communication .....	53
7.	Recommandations .....	56
7.1.	Renforcement de l’ancrage local.....	56
7.2.	Plan d’héritage.....	58
7.3.	Offre de mobilité et d’hébergement .....	60
7.4.	Stratégie budgétaire.....	61
7.5.	Stratégie de communication .....	62

8. Conclusion .....	64
Liste de références .....	66
Déclaration de l'auteur .....	74

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Résumé des répondants aux entretiens .....	35
Tableau 2 : Aperçu des budgets.....	52

## Liste des figures

Figure 1 : Le plan en damier de La Chaux-de-Fonds .....	15
Figure 2 : Edition 2024 de La Plage des Six Pompes.....	18
Figure 3 : Fête d'inauguration avec la scène sur la rivière Ume.....	48
Figure 4 : Hébergement dans des sites historiques à Matera.....	51

## Liste des abréviations

ECoC : European City of culture

ACCS : Association Capitale culturelle suisse

CCS2300 : Association Capitale culturelle suisse La Chaux-de-Fonds 2027

## Introduction

La désignation de La Chaux-de-Fonds comme Capitale Culturelle Suisse pour l'année 2027 constitue une étape marquante pour la ville et, plus largement, pour le paysage culturel national. Ce projet inédit, porté par l'association Capitale Culturelle Suisse, vise à mettre en valeur l'identité culturelle locale, à stimuler les dynamiques artistiques et à renforcer l'attractivité touristique d'une ville inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans un contexte où les villes de taille moyenne suisses cherchent à se repositionner face aux défis économiques, sociaux et environnementaux, ce choix représente une opportunité précieuse d'étudier l'impact potentiel d'un tel projet sur le territoire et ses habitants.

Ce travail de Bachelor s'inscrit dans une double perspective. D'une part, il ambitionne d'analyser les perceptions, les attentes et les représentations associées à ce projet auprès des acteurs culturels et institutionnels. D'autre part, il vise à mieux comprendre les enjeux, les défis et les opportunités qui entourent la mise en œuvre de cette initiative, tant en matière de développement territorial que de cohésion sociale, d'identité collective et de participation citoyenne.

La question centrale à laquelle ce travail cherche à répondre est la suivante : quels sont les enjeux, les opportunités et les défis que la désignation de La Chaux-de-Fonds comme Capitale Culturelle Suisse 2027 soulève pour la ville et ses parties prenantes ? À partir de cette analyse, l'objectif est de formuler des recommandations concrètes qui puissent accompagner les porteurs du projet dans la réussite et la durabilité de cette aventure culturelle.

Pour y parvenir, une méthodologie qualitative a été mobilisée, s'appuyant principalement sur la réalisation d'entretiens semi-directifs auprès d'acteurs clés et sur une revue de littérature spécialisée, afin de croiser les perspectives théoriques et empiriques.

Le travail est structuré en plusieurs parties. La première partie présente le cadre théorique et contextuel de l'étude. La seconde partie décrit la méthodologie employée. La troisième partie expose les résultats et les analyse de manière thématique. La quatrième partie formule des recommandations managériales concrètes issues des résultats obtenus. Enfin, la conclusion

Arno Jubin

revient sur les principaux enseignements du travail et ouvre des perspectives pour de futures recherches.

## 1. Contexte

Afin de mieux cerner les enjeux qui motivent cette recherche, il est essentiel d’aborder dans un premier temps son contexte. Ce chapitre propose donc une mise en perspective territoriale, historique et culturelle de la ville de La Chaux-de-Fonds, en tant que première lauréate du titre de Capitale culturelle suisse 2027. Il présente également les fondements et objectifs du projet pilote porté par l’association Capitale culturelle suisse, ainsi que le paysage culturel local dans lequel il prend place. Cette mise en contexte permet ainsi de mieux comprendre les conditions dans lesquelles s’inscrit ce projet, et de poser les bases nécessaires à l’analyse développée dans les chapitres suivants.

### 1.1. *Situation de la ville de La Chaux-de-Fonds*

Située dans le canton de Neuchâtel, à environ 1 000 mètres d’altitude, La Chaux-de-Fonds est la plus grande ville de montagne de Suisse et la quatrième ville romande en nombre d’habitants. Elle s’étend sur un plateau du Jura neuchâtelois, à proximité de la frontière française. Sa situation géographique particulière, combinée à son altitude, a influencé le développement économique et démographique de la ville, notamment en raison des contraintes climatiques et du relief qui limitent l’étalement urbain (Hainard & Verschuren, 2016).

Fondée officiellement en 1656, la ville a connu une croissance spectaculaire au cours du XIXe siècle, sous l’effet de l’industrialisation et de l’essor de l’horlogerie, qui s’est imposée comme le moteur de son développement. Ce processus de spécialisation industrielle a façonné une identité économique fortement marquée par la production de biens de haute précision. Dès la seconde moitié du XIXe siècle, La Chaux-de-Fonds s’impose comme un pôle industriel très important, au point d’être surnommée « la métropole horlogère ».

Un événement fondateur dans l’histoire urbaine de la ville est l’incendie de 1794, qui détruisit une grande partie de son centre. Cette catastrophe est paradoxalement à l’origine d’une opportunité majeure : la reconstruction planifiée de la ville selon un plan orthogonal, conçu pour optimiser la cohabitation entre habitat et activité industrielle. Ce modèle urbain est basé

sur une trame en damier, constitué de blocs réguliers séparés par de larges rues parallèles. Ce plan en damier peut être vu sur la figure 1. Il permet une circulation efficace des marchandises et des personnes, ainsi qu'un ensoleillement optimal des ateliers, et est donc une réponse fonctionnelle aux besoins pratiques de l'industrie horlogère. (UNESCO, 2009). Cette organisation urbaine, tout à fait exceptionnelle à l'échelle mondiale, a valu à La Chaux-de-Fonds, ainsi qu'à sa voisine Le Locle, d'être inscrites en 2009 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO pour leur « urbanisme horloger » unique. Selon l'UNESCO, il s'agit d'un « exemple exceptionnel de ville manufacturière construite à des fins de production artisanale spécialisée, dans un environnement de haute altitude, reflétant de manière exemplaire les exigences économiques et sociales de l'époque » (UNESCO, 2009, p. 1). La reconnaissance internationale de ce modèle témoigne de son originalité, mais aussi de sa pertinence en termes d'intégration des fonctions économiques, sociales et urbaines. Une photographie ci-dessous illustre ce plan en damier :

**Figure 1 : Le plan en damier de La Chaux-de-Fonds**



Source : Dubach-Lemainque, 2024

Sur le plan démographique, la ville a connu des évolutions contrastées. Si la population a culminé à près de 43 000 habitants dans les années 1970, elle a ensuite connu une baisse continue liée à la crise du secteur horloger et à la désindustrialisation partielle des années 1980

et 1990 (OFRC, 2020). En 2024, La Chaux-de-Fonds compte environ 37 500 habitants, avec une tendance récemment redevenue légèrement positive (1000metres.ch, 2025). Ce redressement démographique reste toutefois fragile et dépend en partie de la capacité de la ville à se repositionner comme pôle d'innovation, de services et de qualité de vie.

Enfin, La Chaux-de-Fonds conserve aujourd'hui une forte empreinte industrielle : près de 44 % des emplois restent concentrés dans le secteur secondaire, contre 56 % dans le tertiaire (Ville de La Chaux-de-Fonds, 2023). Ce profil économique distinctif contraste avec celui d'autres villes suisses de taille comparable, où le secteur des services domine largement. Cette particularité constitue à la fois un atout identitaire et un défi de diversification, notamment dans le cadre de projets tels que « Capitale culturelle suisse 2027 », visant à valoriser d'autres dimensions du territoire, au-delà de l'héritage manufacturier.

A titre d'exemple, le secteur tertiaire représente environ 80% dans les plus grandes villes suisses (Office fédéral de la statistique, 2024), et 77% à Bienne, autre ville horlogère (*STAT-TAB – Tableaux Interactifs (OFS)*, s. d.).

## **1.2. La culture à la Chaux-de-Fonds**

Le paysage culturel de La Chaux-de-Fonds se distingue par sa densité, sa diversité et sa capacité à articuler patrimoine, institutions artistiques, initiatives indépendantes et participation citoyenne. Pour une ville de taille moyenne, la richesse et l'accessibilité de l'offre culturelle sont remarquables. Cela s'explique à la fois par un héritage intellectuel et politique fort, par une tradition ouvrière fondée sur l'organisation collective, et par la volonté des autorités de soutenir activement la culture comme levier d'attractivité territoriale.

D'un point de vue institutionnel, La Chaux-de-Fonds est dotée de plusieurs infrastructures majeures. Le Musée international d'horlogerie (MIH) constitue une référence mondiale dans son domaine, retraçant l'histoire des techniques et de la mesure du temps à travers une collection de plusieurs milliers de pièces (Ville de La Chaux-de-Fonds, 2023a). Il est reconnu par les milieux scientifiques et patrimoniaux comme un pôle d'excellence, tant pour la conservation que pour la médiation. Dans un tout autre registre, le Musée des Beaux-arts,

récemment rénové, propose une programmation alliant collections permanentes et expositions temporaires d'art moderne et contemporain. Ce double ancrage dans le patrimoine et la création actuelle témoigne de la volonté de la ville de valoriser à la fois son histoire et les formes d'expression émergentes (Chabloz, 2020).

La scène artistique Chaux-de-Fonnière repose également sur un réseau d'équipements culturels pluridisciplinaires. Le Théâtre populaire romand (TPR), l'une des plus anciennes institutions théâtrales de Suisse romande, bénéficie d'une reconnaissance au niveau national pour la qualité de ses créations et de sa programmation. Il est soutenu par la Confédération au titre de théâtre d'importance nationale, ce qui souligne son rôle de locomotive pour le développement des arts de la scène en Suisse occidentale (OFC, 2023). À cela s'ajoute la Salle de Musique, joyau acoustique centenaire, qui accueille régulièrement l'Orchestre de la Suisse Romande, des formations de musique de chambre, ainsi que des artistes internationaux.

Outre cette offre institutionnelle, la ville se caractérise par une forte activité de la culture alternative, portée par un réseau d'acteurs associatifs et indépendants. Le Bikini Test, salle de concert dédiée aux musiques actuelles, constitue un exemple emblématique de cette dynamique. Reconnue par le programme « Petites scènes suisses » de Pro Helvetia, elle offre une plateforme à des artistes émergents suisses et internationaux dans une ambiance accessible et inclusive. D'autres lieux, comme le LAC (Laboratoire Autogéré de Création), jouent un rôle essentiel dans l'expérimentation artistique, la médiation sociale et la création interdisciplinaire. Selon Hainard et Verschuren (2016), ces espaces favorisent une « hybridation des pratiques entre art, engagement citoyen et sociabilité de quartier » (p. 44), contribuant ainsi à élargir les publics et les formes de participation.

Chaque été, la ville accueille par ailleurs le festival La Plage des Six Pompes, une manifestation d'arts de rue qui rassemble plus de 100 000 spectateurs. Créé dans les années 1990, cet événement gratuit et en plein air est devenu l'un des plus importants festivals du genre en Europe. Il illustre la capacité de La Chaux-de-Fonds à mobiliser sa population autour de projets culturels participatifs et festifs. Selon les organisateurs, plus de 250 artistes issus de 15 nationalités y ont participé lors de l'édition 2023 (Plage des Six Pompes, 2023). Ce succès populaire confirme le rôle principal de la culture dans le calendrier événementiel de la ville. Une photographie de l'édition 2024 de La Plage des Six Pompes :

Figure 2 : Edition 2024 de La Plage des Six Pompes



Source : Keystone-ATS, 2024

Ce tissu culturel varié s'appuie également sur une diversité d'acteurs éducatifs et de formation : écoles de musique, ateliers artistiques, mais aussi filières spécialisées telles que le Centre interrégional de formation des métiers de la scène (CIFMS), qui forment les professionnels de demain. Cette dimension professionnelle complète le paysage culturel en ancrant durablement les savoir-faire et les compétences dans la région (Ville de La Chaux-de-Fonds, 2023b).

Enfin, la politique culturelle municipale, inscrite dans les orientations stratégiques du Message Culture 2025–2028, vise à renforcer l'accès à la culture, la diversité des formes d'expression et la participation des publics. La ville investit régulièrement dans ses infrastructures, soutient les artistes locaux et favorise le dialogue entre culture et territoire. Comme le soulignent Garcia et Cox (2013), « une politique culturelle inclusive et cohérente peut jouer un rôle de catalyseur dans les villes de taille moyenne, à condition qu'elle s'appuie sur les ressources existantes et les besoins exprimés localement » (p. 31).

La Chaux-de-Fonds présente ainsi un écosystème culturel dense, accessible et évolutif, mêlant institutions historiques, créations contemporaines, initiatives indépendantes et engagement citoyen. Ce dernier constitue une base stratégique pour les projets de valorisation et de développement territorial, à commencer par celui de Capitale culturelle suisse 2027.

### ***1.3. La Chaux-de-Fonds comme projet pilote de l'association Capitale culturelle suisse***

Depuis les années 1980, le modèle des Capitales européennes de la culture, lancé par l'Union européenne, s'est imposé comme un outil stratégique pour renforcer la cohésion sociale, améliorer la visibilité d'une ville à l'échelle nationale et internationale, et stimuler les synergies locales entre institutions, créateurs et citoyens (Palmer, 2004 ; Garcia & Cox, 2013). Inspirée de ce modèle, l'association Capitale culturelle suisse (ACCS) a vu le jour en 2013, avec pour objectif de transposer ces dynamiques dans le contexte helvétique.

Contrairement aux expositions nationales ou à d'autres grands projets ponctuels, le label Capitale culturelle suisse propose une approche souple, participative et régulière. Attribué tous les trois ans à une ville différente, ce titre vise à valoriser la diversité culturelle du pays, à encourager les échanges entre régions linguistiques et à renforcer le rôle des villes de taille moyenne comme pôles d'innovation et de création (ACCS, 2023). Plus qu'une simple opération de prestige, il s'agit de promouvoir un modèle de développement culturel durable, fondé sur l'existant, mobilisant l'ensemble des acteurs du territoire, et favorisant la participation active des habitants.

Pour sa première édition, qui fait figure de projet pilote, l'ACCS a retenu La Chaux-de-Fonds. Au vu de l'importance et du rôle de la culture pour la ville, présentée dans les chapitres précédents, ce choix n'est pas anodin.

Comme le souligne Erard (2018), cette désignation pilote doit permettre de « tester la faisabilité d'un modèle suisse de capitale culturelle qui ne repose pas sur des investissements spectaculaires, mais sur une mobilisation intelligente des ressources existantes » (p. 2).

Le projet La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027 est soutenu par un consortium d'acteurs publics, incluant l'Office fédéral de la culture (OFC), le canton de Neuchâtel, la commune, ainsi que plusieurs partenaires privés. Il bénéficie d'un soutien financier intégré dans le Message Culture 2025–2028, démontrant son importance au sein des politiques culturelles fédérales (OFC, 2023). Ce soutien se présente sous la forme d'un budget total de 18 millions de CHF, séparé en deux entre partie publique et privée (voir annexe IX).

La programmation s'articulera autour de cinq axes principaux :

1. Une programmation artistique pluridisciplinaire, incluant arts vivants, arts visuels, musique, cinéma, littérature, et création numérique.
2. Des projets de valorisation du patrimoine, à travers des expositions, des performances et des installations dans l'espace public.
3. Une dimension participative forte, impliquant la population dans la conception et la mise en œuvre des événements.
4. Des collaborations interrégionales et internationales, visant à créer des ponts entre artistes, institutions et publics de différentes régions linguistiques et culturelles.
5. Un engagement pour la durabilité, en limitant l'empreinte écologique des manifestations et en intégrant des principes de gestion responsable (ACCS, 2023 ; Ville de La Chaux-de-Fonds, 2024).

Sur le plan stratégique, l'objectif est de faire de La Chaux-de-Fonds un laboratoire de transition culturelle, capable de combiner reconnaissance patrimoniale, innovation artistique et cohésion sociale. Les retombées attendues concernent plusieurs domaines : économique (fréquentation touristique, commerce local, emploi culturel), social (renforcement du sentiment d'appartenance, mobilisation citoyenne) et urbanistique (réactivation des espaces publics, modernisation des infrastructures).

Cependant, comme le souligne Palmer (2010), le succès d'un tel projet ne dépend pas uniquement de la qualité de la programmation, mais surtout de sa capacité à créer un héritage durable et à inscrire les transformations dans le long terme.

La désignation de La Chaux-de-Fonds comme première Capitale culturelle suisse marque ainsi une étape majeure dans la reconnaissance du rôle structurant que peuvent jouer les villes de taille moyenne dans le paysage culturel national.

## 2. Problématique

La désignation de La Chaux-de-Fonds en tant que Capitale culturelle suisse 2027 repose sur un capital culturel existant significatif et s'inscrit dans une dynamique ambitieuse de valorisation des villes de taille moyenne à travers cette culture.

Si les objectifs affichés à l'échelle institutionnelle sont clairs : rayonnement culturel, attractivité touristique, cohésion sociale, il est légitime de s'interroger sur la manière avec laquelle ce projet est perçu localement, par celles et ceux qui vivent, travaillent ou investissent dans la ville. En effet, la réussite d'un tel événement dépend non seulement de sa programmation, mais aussi de son appropriation par les acteurs du territoire.

Cette recherche se situe donc en amont du projet, dans une phase où les effets réels ne sont pas encore observables. Elle propose d'explorer les attentes, les espoirs, mais aussi les craintes que suscite cette désignation, afin de mieux comprendre les perceptions locales autour de l'événement à venir. Il s'agit de recueillir des points de vue variés sur la portée du projet, les bénéfices potentiels, les défis anticipés, ou encore les conditions perçues comme favorables à son succès.

### 2.1. *Questions de recherche et objectifs spécifiques*

Ce travail répond à la question de recherche suivante :

Quels sont les attentes, les espoirs, mais aussi les craintes associées à La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027, selon les perceptions des acteurs culturels et politiques de la ville de La Chaux-de-Fonds et du canton de Neuchâtel ?

Dans le but d'explorer cette question, trois objectifs sont posés.

### **2.1.1. Analyser les représentations et les enjeux associés à la désignation**

Cet objectif vise à explorer en profondeur les images, symboles et valeurs associés à ce titre. Il s'agira de comprendre comment les différents acteurs interprètent la portée culturelle, sociale et identitaire du projet, et quelles significations ils y attachent. Cela permettra également de saisir dans quelle mesure cette désignation est perçue comme une opportunité ou, au contraire, comme une source d'inquiétudes pour l'avenir de la ville et de la région.

### **2.1.2. Examiner les convergences et divergences des acteurs à travers leurs intérêts, leurs attentes ou leurs craintes**

Cet objectif consiste à comparer les points de vue exprimés par les différents groupes d'acteurs qu'il s'agisse des responsables politiques, des institutions culturelles ou des représentants du secteur privé. Il permettra de repérer à la fois les visions partagées et les désaccords, mais aussi de comprendre les facteurs sous-jacents à ces divergences, comme les intérêts, les valeurs ou les attentes spécifiques. Cette analyse des convergences et des tensions apportera un éclairage essentiel sur les dynamiques de coopération ou de conflit susceptibles d'influencer le déroulement du projet.

### **2.1.3. Élaborer des recommandations à destination des porteurs de projet**

À partir des résultats de l'analyse, cet objectif cherche à proposer des pistes d'action concrètes et adaptées au contexte local. Ces recommandations doivent non seulement renforcer les bénéfices économiques, culturels et touristiques attendus, mais aussi garantir une appropriation collective du projet par les habitants et les acteurs locaux. Elles tiendront compte des spécificités du territoire, des besoins exprimés, ainsi que des fragilités identifiées, afin d'assurer une mise en œuvre équilibrée et durable.

### **3. Revue de littérature**

Avant de se lancer dans la méthodologie et les finalités de cette recherche, un tour d’horizon des études déjà portées sur le sujet s’impose. Si La Chaux-de-Fonds est la première capitale culturelle au niveau national, la culture, un thème fortement lié au tourisme, au développement territorial et social des villes, a en effet fait l’objet de nombreuses études.

#### **3.1. *Tourisme culturel***

Le tourisme culturel est devenu au fil des décennies un levier stratégique majeur pour le développement et l’attractivité des destinations à travers le monde. Il contribue à la valorisation des ressources locales, au renforcement de l’identité territoriale et à la diversification des activités touristiques. Si son poids économique est indéniable, ses dimensions sociales, culturelles et symboliques sont tout aussi fondamentales. Comprendre les spécificités du tourisme culturel et ses effets sur les destinations nécessite d’en analyser les fondements, les enjeux et les impacts, ce qui sera fait dans cette section à travers deux sous-parties consacrées aux définitions, aux typologies et aux effets économiques et sociaux de ce phénomène.

##### **3.1.1. Définition, enjeux et typologie du tourisme culturel**

Le tourisme culturel occupe aujourd’hui une place centrale dans les dynamiques touristiques mondiales. Selon l’Organisation mondiale du tourisme (OMT), il désigne le déplacement de personnes motivé par des raisons culturelles, qu’il s’agisse de visites de monuments et de musées, de participation à des festivals, ou encore de découverte de traditions locales et d’expressions artistiques (UNWTO, 2018). Cette définition souligne déjà une certaine diversité, en combinant patrimoine matériel et immatériel, ainsi que des dimensions à la fois éducatives, récréatives et identitaires.

Depuis plusieurs décennies, le tourisme culturel a évolué sous l’influence de transformations sociétales et de nouvelles attentes des voyageurs. Le rapport de l’UNESCO (2016) met en évidence ce changement, en insistant sur l’importance croissante accordée au patrimoine

immatériel et à l'authenticité des expériences. Le visiteur ne cherche plus seulement à observer, mais à s'immerger, interagir et comprendre le contexte local. Ainsi, on passe d'une approche centrée sur le monument à une logique plus participative et expérientielle, qui implique les habitants et valorise les savoir-faire vivants (UNESCO, 2003).

La typologie des pratiques culturelles permet de mieux saisir cette complexité. L'organisation de coopération et de développement économique (OCDE, 2009) distingue le tourisme culturel de motivation principale, où l'intérêt culturel est au cœur du projet de voyage, et le tourisme culturel de motivation secondaire, où les activités culturelles viennent compléter d'autres formes de séjours. Cette distinction éclaire les comportements touristiques et invite les destinations à adapter leur offre selon les segments de clientèle visés.

Par ailleurs, l'attractivité des destinations culturelles ne dépend pas uniquement de la richesse de leur patrimoine. Comme le souligne la European Travel Commission (Publications Office of the European Union, 2019), les destinations doivent aussi proposer des expériences narratives et immersives, où les visiteurs peuvent établir un lien personnel avec l'histoire, les habitants et le territoire. Les festivals, les manifestations artistiques contemporaines et les initiatives de tourisme créatif sont des exemples de dispositifs qui répondent à cette recherche de sens.

Enfin, l'OMT rappelle que la médiation culturelle, l'accessibilité et la durabilité des sites sont des conditions essentielles pour garantir non seulement la satisfaction des visiteurs, mais aussi l'acceptation des habitants (UNWTO, 2018). Il ne s'agit donc pas seulement d'attirer des flux touristiques, mais de penser l'offre culturelle comme un levier de développement équilibré, respectueux des communautés locales et porteur de bénéfices partagés.

### **3.1.2. Effets économiques et sociaux du tourisme culturel**

Le tourisme culturel représente un levier économique important pour de nombreuses destinations. En effet, les visiteurs motivés par des intérêts culturels génèrent des dépenses significatives qui se répartissent entre l'hébergement, la restauration, les activités culturelles elles-mêmes ainsi que les commerces et services locaux associés (Richards, 2018). D'après une étude récente menée par Noonan et Rizzo (2017), les destinations qui développent leur offre

culturelle enregistrent non seulement une augmentation des recettes touristiques directes, mais bénéficient aussi d'un dynamisme accru dans des secteurs indirectement liés tels que l'artisanat local, la production artistique et les services de médiation culturelle.

Par ailleurs, le tourisme culturel constitue souvent un facteur déterminant dans la différenciation et l'attractivité territoriale, permettant à des villes ou des régions de se positionner distinctement sur les marchés internationaux. L'étude de Romão, Guerreiro et Rodrigues (2017) démontre que les événements culturels, les festivals ou encore les sites patrimoniaux agissent comme des catalyseurs pour améliorer l'image globale d'une destination, en attirant des segments spécifiques de visiteurs à forte valeur ajoutée, tout en renforçant leur notoriété à long terme.

Au-delà des aspects purement économiques, le tourisme culturel exerce une influence notable sur le tissu social et communautaire des territoires d'accueil. Timothy (2011) souligne qu'en valorisant le patrimoine culturel, matériel comme immatériel, le tourisme culturel renforce souvent le sentiment de fierté et d'appartenance chez les habitants. Cette dimension sociale est particulièrement visible dans les contextes où les communautés locales sont directement impliquées dans la conception et l'organisation des activités culturelles proposées aux touristes. De telles démarches permettent de renforcer le lien social et d'encourager la transmission intergénérationnelle des savoirs et traditions (Timothy, 2011).

Cependant, malgré ces effets positifs, le tourisme culturel peut engendrer certaines tensions et défis socio-économiques. Une croissance trop rapide ou mal maîtrisée des flux touristiques risque notamment de mener à une marchandisation excessive du patrimoine culturel, ce qui conduit à la perte d'authenticité et à une éventuelle exclusion des habitants (Russo & Richards, 2016). Ces phénomènes sont particulièrement sensibles dans des destinations confrontées à la surfréquentation, où l'expérience culturelle perd de son sens tant pour les visiteurs que pour les résidents locaux. Barcelone, soumise à un tourisme particulièrement fort ces dernières années, comme de nombreux sites touristiques, rencontrent une perte d'identité notable (Thibaud, 2022).

Il apparaît donc nécessaire, selon Russo et Richards (2016), que les politiques de développement du tourisme culturel soient pensées dans une perspective durable et inclusive,

garantissant que les retombées économiques et sociales bénéficient équitablement à l'ensemble des acteurs impliqués.

### ***3.2. Le rôle de la culture dans le développement économique, social et territorial***

La culture est aujourd'hui considérée comme un moteur essentiel du développement territorial, en particulier dans les villes de taille moyenne et post-industrielles. Selon Landry (2000), les villes doivent exploiter leur potentiel créatif pour stimuler l'innovation, améliorer la qualité de vie et attirer de nouveaux talents. Cette vision est renforcée par les travaux plus récents de Duxbury, Garrett-Petts et MacLennan (2015), qui montrent que la culture contribue à renforcer l'identité locale, à favoriser l'innovation sociale et à générer des opportunités économiques, en particulier dans les communautés de taille moyenne.

Les projets culturels jouent un rôle important non seulement pour l'économie, mais aussi pour le tissu social. Evans (2005) souligne que la culture peut revitaliser les quartiers et renforcer la cohésion sociale, même si ses impacts sont parfois difficiles à quantifier. Dans la même veine, Soini et Birkeland (2014) rappellent que le patrimoine et la culture sont des ressources clés pour promouvoir un développement durable, à la fois économique, social et territorial.

#### **3.2.1. Développement territorial et revitalisation des villes de taille moyenne**

Les villes de taille moyenne occupent une place stratégique dans les dynamiques de développement territorial, mais elles sont confrontées à des défis spécifiques, notamment liés à la désindustrialisation, à l'exode des jeunes générations et à la concurrence accrue des grandes métropoles. Dans ce contexte, la culture apparaît comme un levier particulièrement pertinent pour stimuler l'attractivité, renforcer l'identité locale et dynamiser l'économie (Bell & Jayne, 2009).

Duxbury et Campbell (2011) soulignent que les villes de taille moyenne disposent souvent de réseaux sociaux plus denses et d'une capacité d'action collective plus forte que les métropoles, ce qui facilite la mise en œuvre de projets culturels participatifs. Ces initiatives peuvent transformer les espaces urbains, réactiver les centres-villes et créer des opportunités pour les artistes et les entrepreneurs locaux. Servillo et al. (2017) insistent quant à eux sur l'importance d'adapter les stratégies culturelles aux spécificités des villes de taille moyenne, en veillant à ne pas importer mécaniquement des modèles conçus pour les grandes villes.

L'expérience de nombreuses capitales culturelles européennes, comme Matera ou Mons, montre que la culture peut devenir un moteur de revitalisation urbaine, à condition qu'elle soit pensée comme un projet transversal, mobilisant les secteurs culturel, économique, social et éducatif (Garcia, 2005 ; Soini & Birkeland, 2014). Cependant, Colomb et Novy (2017) rappellent que ces projets peuvent aussi entraîner des effets pervers, notamment des hausses de loyers, une gentrification accélérée et l'exclusion des populations les plus fragiles.

Ainsi, la revitalisation des villes de taille moyenne par la culture ne repose pas seulement sur l'organisation d'événements ou la construction d'équipements, mais sur la capacité à fédérer les acteurs locaux, à articuler les dimensions matérielles et symboliques du territoire et à produire un impact équitable et durable.

### **3.2.2. La culture comme levier de cohésion sociale et identitaire**

La culture joue un rôle fondamental dans la construction de la cohésion sociale et du sentiment d'appartenance au sein des territoires. Elle contribue à tisser des liens entre les individus, à renforcer le vivre-ensemble et à valoriser l'identité collective. Selon Murzyn-Kupisz et Działek (2013), le patrimoine culturel, qu'il soit matériel ou immatériel, participe à la création de capital social en facilitant les échanges, la coopération et l'engagement citoyen.

Dans les villes de taille moyenne et périphériques, la culture représente souvent un facteur de reconnaissance et de fierté locale. Garcia (2005), en analysant les retombées de Glasgow Capitale européenne de la culture, montre que ces événements renforcent l'estime de soi collective et améliorent l'image externe des villes. Cette dynamique identitaire ne se limite pas aux grands événements : elle peut aussi émerger de projets locaux, portés par des associations,

des artistes ou des habitants, qui permettent d'exprimer des mémoires partagées et des récits communs (Duxbury et al., 2015).

Soini et Birkeland (2014) insistent sur l'importance d'intégrer la dimension culturelle dans les démarches de durabilité, en considérant la culture non seulement comme un secteur d'activité, mais aussi comme un tissu de valeurs, de pratiques et de significations. Une approche culturelle du développement territorial permet de prendre en compte la diversité des identités, de favoriser le dialogue interculturel et de renforcer la résilience des communautés face aux changements sociaux ou économiques.

Ainsi, la culture est un levier puissant de cohésion sociale et identitaire, mais son impact positif dépend des choix de gouvernance et de la capacité à conjuguer inclusion, diversité et ancrage local.

### ***3.3. Gouvernance culturelle et participation locale***

La gouvernance collaborative en matière culturelle est aujourd'hui considérée comme une condition clé du succès des politiques culturelles territoriales. Elle implique la coopération entre les pouvoirs publics, les acteurs privés, la société civile et, surtout, les habitants. Cette approche vise à dépasser un modèle hiérarchique classique pour promouvoir la co-construction, où les citoyens participent activement à la définition des priorités, des actions et de l'évaluation des projets (Duxbury, Kangas, & De Beukelaer, 2017).

L'inclusion des habitants permet de renforcer la pertinence et l'acceptabilité des initiatives, de stimuler l'innovation sociale et de générer un sentiment d'appropriation locale. De Nito et al. (2020), dans une étude sur les capitales culturelles italiennes, montrent que la participation citoyenne est non seulement un levier de cohésion sociale, mais aussi un facteur d'innovation artistique. L'implication de groupes diversifiés, incluant les jeunes, les minorités et les populations marginalisées, contribue à élargir les publics touchés et à réduire les inégalités d'accès à la culture.

La gouvernance collaborative repose toutefois sur des conditions précises : un cadre institutionnel clair, des mécanismes de participation inclusifs et des ressources suffisantes pour

accompagner le dialogue (O'Brien, 2022). Sans ces prérequis, il existe un risque de participation « façade », où les habitants sont sollicités sans que leurs apports soient réellement intégrés. En Europe, plusieurs villes ont développé des pratiques innovantes, comme les laboratoires citoyens ou les jurys citoyens, permettant de garantir une participation plus substantielle et représentative (O'Brien, 2022 ; De Nito et al., 2020).

Le succès des projets de gouvernance culturelle collaborative dépend de plusieurs facteurs clés. Premièrement comme démontré par Gross et Wilson (2020), la clarté des objectifs, des rôles et des attentes entre les acteurs (publics, privés, associatifs et citoyens) est essentielle pour éviter les malentendus et renforcer la coopération. Une gouvernance claire permet également de mieux gérer les ressources disponibles, qu'elles soient financières, humaines ou symboliques.

La confiance entre les parties prenantes constitue un autre pilier majeur. Fonseca et Ramos (2019) insistent sur l'importance de bâtir une confiance réciproque grâce à des mécanismes transparents de prise de décision, des processus ouverts et des modalités d'évaluation partagées. Sans cette confiance, la participation locale risque de s'essouffler rapidement ou de devenir purement formelle.

Enfin, la capacité d'adaptation et d'innovation est également déterminante. Pratt (2021) souligne que les projets les plus résilients sont ceux qui savent évoluer en fonction des besoins émergents, intégrer des voix nouvelles et expérimenter des approches créatives. Cela suppose d'accepter une certaine part d'incertitude et de laisser de l'espace à l'expérimentation.

Cependant, ces projets comportent des risques importants. Gross et Wilson (2020) mettent en garde contre la « captation par les élites », où des acteurs institutionnels ou économiques s'approprient le processus au détriment des habitants. De même, Evans (2016) alerte sur le risque de « participation de façade ». Enfin, les inégalités sociales et territoriales peuvent limiter la représentativité des dispositifs participatifs, excluant souvent les populations marginalisées ou les zones périphériques.

### **3.4. *La notion de capitales culturelles***

Le programme des Capitales européennes de la culture, initié en 1985, est né d'une initiative phare de l'Union européenne visant à promouvoir la diversité culturelle tout en favorisant l'unité européenne. Il permet aux citoyens de découvrir leur patrimoine commun à travers des événements artistiques et culturels organisés dans différentes villes européennes chaque année. Ce programme encourage également la coopération culturelle et renforce le sentiment d'appartenance à une communauté européenne (European Commission, 2009).

En analysant les effets du programme sur les villes hôtes de 2014, une évaluation postérieure met en évidence que les Capitales européennes de la culture ont joué un rôle majeur dans le renforcement de l'offre culturelle, mais aussi dans le développement de nouvelles collaborations internationales. Par exemple, Umeå a utilisé le titre pour renforcer la participation citoyenne et inclure des communautés marginalisées comme les Samis dans son programme culturel. Ce programme a permis de créer plus de 1 500 activités culturelles dans les deux villes hôtes, démontrant ainsi la capacité du programme à stimuler l'activité culturelle et sociale à travers l'Europe (Fox & Rampton, 2015). À Riga (Lettonie, 2014), les organisateurs ont mis l'accent sur le dialogue interculturel, avec des projets impliquant des minorités russophones, tandis qu'à Liverpool (Royaume-Uni, 2008), l'événement a servi de levier pour transformer l'image de la ville et relancer son attractivité touristique et économique (Garcia, 2017 ; Jones & Wilks-Heeg, 2022).

Cependant, comme le souligne Autissier (2018), ce programme est confronté à des priorités contradictoires et à des disparités notables entre les villes, notamment en matière de financement et de notoriété. Bien que certaines villes bénéficient de fonds importants pour rénover leurs infrastructures culturelles, d'autres peinent à maintenir leur visibilité après leur année de désignation. C'est le cas par exemple de Mons (Belgique, Capitale européenne de la culture en 2015), qui a connu un ralentissement de fréquentation touristique après l'événement, ou encore de Maribor (Slovénie, 2012), dont les infrastructures culturelles rénovées ont peiné à trouver un modèle économique pérenne (Garcia & Cox, 2013 ; Palmer & Richards, 2007).

L'association Capitale culturelle suisse s'est elle-même inspirée du modèle européen et vise à renforcer la créativité artistique et à encourager les échanges culturels et sociaux à travers le pays (Rota, 2018). La Chaux-de-Fonds, première ville suisse du pays désignée, représentera un cas d'étude important sur les effets – positifs ou négatifs – du programme. Le projet en étant dans sa phase pilote, aucune évaluation postérieure n'a encore été menée. Quelques études anticipent cependant les enjeux et défis du programme. Rota (2019, 2022) met par exemple en avant plusieurs points : le programme permettrait non seulement de dynamiser l'économie locale et le tourisme, mais aussi d'améliorer la cohésion sociale, d'expérimenter le modèle collaboratif et de renforcer le sentiment d'appartenance, tout en favorisant la visibilité de l'offre culturelle locale, ramenant la ville sur le devant de la scène nationale. Le défi reste cependant de taille pour une ville qui peine à se positionner comme destination touristique forte, et ce malgré son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Selon Rota (2019), certains facteurs clés pourraient être la définition d'un financement équilibré entre Confédération, canton et commune ainsi qu'avec les partenaires privés, la garantie d'une gouvernance transparente et participative ainsi qu'une vision globale, à long terme et ancrée sur le terreau local.

## 4. Méthodologie

Cette section présente l'approche choisie pour mener l'étude, la nature des données ainsi que leurs spécificités.

### 4.1. *Type d'approche*

Cette étude adopte une approche qualitative de type exploratoire, centrée sur la compréhension des perceptions, représentations et attentes exprimées par les acteurs locaux face au projet «La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027». Elle s'avère particulièrement appropriée pour explorer un phénomène encore en devenir, dont les effets réels ne peuvent pas être observés directement, mais dont les enjeux sont fortement anticipés par les personnes concernées.

Le choix de la méthode qualitative se justifie par la nature même du sujet, qui mobilise des éléments subjectifs : opinions, espoirs, projections, craintes, difficilement quantifiables. Comme le soulignent Denzin et Lincoln (2018), la recherche qualitative permet de saisir la complexité du réel dans son contexte naturel, en s'appuyant sur le discours des individus, leurs interactions, et les significations qu'ils attribuent à une situation. Elle est particulièrement adaptée aux projets à visée compréhensive et inductive, dans lesquels les hypothèses émergent progressivement de l'analyse des données, plutôt que d'être testées à partir d'un modèle prédéfini.

Dans le cadre de cette recherche, les données disponibles ne sont pas de nature statistique, mais bien prospectives. Il s'agit donc d'interroger les représentations sociales projetées autour de cette désignation : en quoi est-elle perçue comme une opportunité ? Quelles en sont les attentes économiques, culturelles, sociales ? Quelles craintes ou incertitudes soulève-t-elle ? Autant de questions qui nécessitent une méthode permettant d'accéder à la parole des acteurs, et de comprendre leur point de vue en profondeur.

Cette recherche repose ainsi sur l'idée que les acteurs culturels, touristiques, économiques et politiques ne sont pas de simples spectateurs du projet, mais qui participent activement à sa construction symbolique et à sa mise en œuvre.

Enfin, la nature qualitative de cette étude permet d'intégrer la dimension territoriale et contextuelle du projet, en tenant compte des spécificités de La Chaux-de-Fonds en tant que ville de taille moyenne, au passé industriel fort et au positionnement culturel en mutation. Ce travail s'inscrit ainsi dans une logique de recherche contextuelle et située, attentive aux dynamiques locales, à la fois historiques, sociales et politiques (Creswell, 2013 ; Yin, 2016).

## **4.2. *Nature des données***

Cette recherche repose sur une combinaison de données primaires et secondaires, mobilisées de manière complémentaire afin de répondre à la question de recherche et aux objectifs fixés.

Les données primaires proviennent d'entretiens semi-directifs menés auprès d'un échantillon diversifié d'acteurs impliqués ou concernés par le projet « La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027 ». Les entretiens ont permis de recueillir des discours riches et nuancés, portant sur les perceptions, attentes, craintes, enjeux, défis, collaborations et recommandations liées au projet.

Les données secondaires proviennent principalement d'une revue de littérature académique et de rapports institutionnels, notamment les rapports d'évaluation produits par l'Union européenne sur les Capitales Culturelles Européennes. Ces matériaux ont été mobilisés dans le cadre du benchmark réalisé en amont de l'analyse, afin de situer le cas de La Chaux-de-Fonds dans un cadre comparatif plus large, d'identifier des facteurs de réussite et des obstacles récurrents, et de nourrir la réflexion théorique et empirique autour des effets attendus de ce type de projet.

La complémentarité de ces deux types de données permet d'articuler une analyse ancrée sur les réalités locales, à travers les discours des acteurs directement impliqués et sur des références externes et comparatives grâce au benchmark européen. Ce croisement contribue à renforcer la

validité et la portée analytique de l'étude (Creswell, 2013 ; Yin, 2016), tout en permettant une meilleure compréhension des spécificités du cas étudié au regard d'expériences similaires.

### **4.3. *Entretiens semi-directifs***

#### **4.3.1. Echantillon et profils des répondants**

Dans le cadre de ce travail, huit entretiens semi-directifs résumés dans le tableau 1, ont été menés auprès d'un échantillon diversifié, composé d'acteurs issus des milieux culturels, politiques et associatifs. Les huit entretiens complets sont montrés en annexe (I à VIII). La sélection des participants repose sur un échantillonnage raisonné, visant à intégrer des personnes occupant des rôles clés dans le paysage culturel et institutionnel local, en lien notamment avec la désignation de La Chaux-de-Fonds comme Capitale culturelle suisse 2027.

Les acteurs culturels, au nombre de quatre, incluent des responsables d'institutions majeures, dont deux théâtres de la ville de Neuchâtel, permettant ainsi de dépasser le cadre local et d'enrichir l'analyse par une perspective régionale.

Du côté politique, l'échantillon de trois acteurs, regroupe à la fois des élus communaux et cantonaux, engagés dans des partis représentatifs de la diversité politique locale. Leur inclusion permet de mieux comprendre les orientations politiques, les enjeux institutionnels et les visions stratégiques entourant la valorisation de l'offre culturelle.

Enfin, le panel est complété par une responsable inscrite dans le projet de capitale culturelle La Chaux-de-Fonds.

Cet échantillon permet de croiser des regards complémentaires et d'obtenir une compréhension nuancée des attentes, des perceptions et des défis associés au projet étudié.

**Tableau 1 : Résumé des répondants aux entretiens**

Nom(s) et prénom(s)	Catégorie	Profil
Walther Yan <i>Annexe I</i>	Acteur culturel	Directeur et programmateur au théâtre Le Pommier
Cancelli Stéphane <i>Annexe II</i>	Acteur culturel	Secrétaire général du théâtre du Passage
Fornara Clarissa <i>Annexe III</i>	Acteur culturel	Co-directrice du centre d'art contemporain du Quartier général
Locatelli Stéfano <i>Annexe IV</i>	Acteur politique	Membre du parti socialiste et participe aux appels à projet de la CCS2300
Golisciano Anna <i>Annexe V</i>	Responsable CCS2300	Responsable des partenariats et des projets citoyens de l'association CCS2300
Ramseyer Brigitte <i>Annexe VI</i>	Acteur culturel	Membre du comité de la Plage des Six pompes
Rochat Grégory <i>Annexe VII</i>	Acteur politique	Membre du Conseil général la Chaux-de-Fonds (parti Les verts)
Duding Laurent <i>Annexe VIII</i>	Acteur politique	Membre du Grand conseil du canton de Neuchâtel (Parti Socialiste)

Source : données de l'auteur

### 4.3.2. Guide d'entretien

Dans une optique d'adaptation et de pertinence, trois guides d'entretien distincts ont été conçus, en fonction du profil des répondants : un pour les acteurs culturels locaux, un pour les représentants politiques, et un plus spécifique pour la personne impliquée dans l'association en charge du projet. Cette différenciation a permis de tenir compte des rôles, responsabilités et perspectives spécifiques à chaque groupe, tout en maintenant une cohérence thématique pour permettre des comparaisons transversales.

Après la réalisation des trois premiers entretiens, un ajustement méthodologique s'est avéré nécessaire. En effet, les premières versions des guides d'entretien se sont révélées insuffisamment développées pour générer des réponses suffisamment riches et détaillées. Certaines personnes interrogées avaient tendance à répondre de manière brève ou peu développée, ce qui limitait la profondeur de l'analyse. De plus, il est apparu que les guides initiaux ne permettaient pas de couvrir de manière satisfaisante l'ensemble des objectifs de recherche fixés au départ, notamment en ce qui concerne les dimensions territoriales, les formes de gouvernance ou encore les retombées attendues du projet.

Face à ce constat, les guides d'entretien ont été retravaillés et enrichis : des questions supplémentaires ont été intégrées, certaines formulations ont été précisées ou modifiées pour susciter davantage de réflexion chez les répondants, et des sous-questions ont été ajoutées pour relancer ou approfondir certains thèmes. Par ailleurs, la durée moyenne des entretiens a été légèrement allongée afin de laisser plus de place à l'échange et d'éviter les réponses trop superficielles. Ce réajustement progressif s'inscrit dans une logique de flexibilité propre à l'approche qualitative, où l'outil d'enquête évolue en fonction des retours du terrain et de la nature des données récoltées.

Chaque guide était structuré en catégories thématiques. Celles-ci sont les suivantes :

1. Connaissance et implication dans le projet : Cette catégorie visait à évaluer le niveau d'information et d'engagement des personnes interrogées. Toutefois, elle n'a pas systématiquement été abordée, notamment lorsque le répondant était manifestement impliqué dans le projet ou que son niveau de connaissance était connu en amont. Ce choix a permis de gagner du temps et de focaliser l'entretien sur des aspects plus stratégiques ou subjectifs.
2. Perceptions, attentes et visions : Ces questions visent à capter les représentations individuelles ou institutionnelles du projet, les espoirs, mais aussi les réserves ou craintes qu'il suscite. Cette dimension est centrale pour comprendre l'adhésion symbolique et émotionnelle autour de 2027.
3. Opportunités, dynamiques territoriales et collaborations : Cette partie explore les retombées attendues du projet en matière de développement culturel, territorial, identitaire ou économique, ainsi que les collaborations envisagées à différentes échelles - locale, régionale, (inter)nationale.
4. Enjeux, défis et pilotage du projet : Il s'agissait ici d'identifier les obstacles perçus (logistiques, institutionnels, politiques, financiers) et d'interroger la gouvernance du projet ainsi que les conditions de sa réussite.

5. Héritage et durabilité : Ces questions visaient à évaluer la capacité du projet à produire des effets à long terme, au-delà de l'événement en tant que tel, et à structurer durablement la scène culturelle locale.
6. Recommandations et messages ouverts : Une section finale plus libre permettait aux personnes interrogées de formuler des propositions concrètes, de partager des exemples inspirants, ou d'exprimer un message personnel.

#### **4.4. Benchmark**

Dans le cadre de cette recherche, un benchmark a été réalisé à partir des rapports officiels de l'Union européenne sur les Capitales Culturelles Européennes, afin de constituer un cadre de comparaison pour l'analyse des résultats. Cinq cas ont été retenus pour leur diversité contextuelle et leur pertinence analytique : Umeå (Suède, 2014), Mons (Belgique, 2015), Matera (Italie, 2019), Riga (Lettonie, 2014) et Plzeň (Tchéquie, 2015). Ces villes, sont caractérisées par des profils variés : ville universitaire, centre industriel, ville inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO ou encore capitale post-soviétique.

L'analyse comparative a porté sur plusieurs dimensions clés : le contexte local, les objectifs poursuivis, le budget mobilisé, le nombre et la diversité des événements organisés, les effets sur le tourisme, le niveau de participation citoyenne, les effets durables envisagés, les attentes et craintes exprimées avant l'événement, ainsi que la nature des relations entre les acteurs culturels et politiques. Ces critères ont été choisis en raison de leur récurrence dans la littérature scientifique et les rapports d'évaluation, et de leur capacité à documenter les multiples facettes d'un projet de capitale culturelle (Palmer, 2004 ; Garcia & Cox, 2013).

Le benchmark occupe ainsi une place complémentaire au dispositif méthodologique, en apportant des éléments contextuels externes qui enrichiront l'analyse des données primaires recueillies localement. Il permettra notamment de situer les perceptions des acteurs de La Chaux-de-Fonds dans un cadre comparatif plus large, sans pour autant présupposer des convergences ou divergences, qui seront explorées au moment de l'analyse des résultats. De plus ce benchmark peut amener des éléments de réponse concrets.

#### **4.5. *Analyse de données***

L'analyse des données qualitatives repose sur une méthode de grille de codage (annexe XI) à partir des transcriptions intégrales des huit entretiens semi-directifs. Cette analyse vise à identifier les thématiques centrales, à repérer les convergences et divergences de discours, et à mettre en lumière les représentations sociales liées à la désignation de La Chaux-de-Fonds comme Capitale culturelle suisse 2027. Ces thématiques ont été définies en amont sur la base des axes du guide d'entretien.

La grille de codage comprend six thématiques principales : perception générale du projet, enjeux financiers et ressources, impacts attendus, défis et risques identifiés, collaboration et inclusion, suggestions et recommandations.

Cette méthode permet d'aller au-delà d'une simple description des réponses, en construisant une analyse transversale et interprétative. Elle met en lumière les points de tension, les projections contrastées, mais aussi les éléments de consensus autour du projet.

Par ailleurs, l'utilisation d'une grille structurée permet d'assurer une meilleure traçabilité analytique, et d'organiser les résultats selon une logique cohérente avec les objectifs de recherche.

## 5. Résultats des entretiens

Cette section rend une lecture analytique et synthétique des huit entretiens semi-directifs qui croise les huit acteurs concernés. Elle vise ainsi à dégager une compréhension fine des enjeux et à nourrir la discussion ultérieure du travail, notamment en ce qui concerne les implications pour les parties prenantes et les perspectives de développement pour le territoire. L'objectif de cette analyse est de mettre en lumière les principales tendances qui se dégagent des entretiens, en identifiant à la fois les points de convergence, les nuances et parfois les divergences entre les différents acteurs. Les thèmes abordés sont, comme annoncé au chapitre 4.4, la perception générale du projet, les enjeux financiers et ressources, les impacts attendus, les défis et risques identifiés, ainsi que les suggestions et recommandations. Le thème de la collaboration et de l'inclusion a été déterminée comme transversale à tous les niveaux de l'analyse, et ne comprend donc pas de section.

### 5.1. *Thème 1 : perceptions générales*

La désignation de La Chaux-de-Fonds comme Capitale culturelle suisse 2027 est unanimement perçue comme une opportunité majeure, porteuse d'espoir pour le rayonnement culturel, économique et identitaire de la ville. Cet enthousiasme est partagé à travers les trois catégories d'acteurs interrogés : les acteurs culturels, les acteurs politiques, ainsi que les responsables du projet pilote (Annexes I à VIII).

Chez les acteurs culturels (Annexes I, II, III, VI), l'événement est salué comme une chance unique de valoriser la scène locale et de renforcer la collaboration entre institutions et artistes. Yan Walther (Annexe I) et Stéphane Cancelli (Annexe II) voient La Chaux-de-Fonds comme un choix pertinent et emblématique, notamment en raison de son image périphérique et de son potentiel inexploité. Clarissa Fornara (Annexe III) met en avant l'opportunité de renforcer les liens et de mutualiser les ressources, tandis que Brigitte Ramseyer (Annexe VI) souligne le rôle moteur que peut jouer le projet pour dynamiser l'ensemble du tissu associatif.

Du côté des acteurs politiques (Annexes IV, VII, VIII), l'enthousiasme est également fort. Laurent Duding (Annexe VIII) insiste sur l'enjeu de rayonnement à l'échelle nationale et sur l'importance de proposer une offre accessible et inclusive. Stéfano Locatelli (Annexe IV) et Gregory Rochat (Annexe VII) rejoignent eux aussi cette vision, voyant dans le projet une opportunité de renforcer l'identité locale, de stimuler le développement territorial et de fédérer la population autour d'un objectif commun.

Pour les responsables du projet pilote (Annexe V), incarnés par Anna Golisciano, l'enjeu est double : d'un côté, porter un projet ambitieux et cohérent, de l'autre, réussir à fédérer à la fois les acteurs institutionnels et la population. Il s'agit aussi de garantir que les promesses initiales du projet ne soient pas réduites à un simple effet d'annonce, mais qu'elles se traduisent par des retombées durables.

Dans l'ensemble, les entretiens montrent que l'événement est perçu comme un espoir de relance culturelle, économique et identitaire (Annexes I à VIII). Il est aussi vu comme une occasion de repositionner La Chaux-de-Fonds sur la carte nationale et de dépasser les clivages territoriaux, notamment entre haut et bas du canton. La dimension de cohésion territoriale apparaît comme un véritable fil rouge, avec l'idée partagée que le projet peut constituer un levier non seulement pour la ville, mais aussi pour la région et le canton dans son ensemble (Annexes I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII).

## **5.2. *Thème 2 : enjeux financiers et ressources***

Pour rappel, le budget de la manifestation atteint 18,5 millions de CHF, réparti de manière équitable entre les financements publics et privés. Pour certains, ce budget s'annonce trop limité. C'est notamment le cas de Yan Walther (Annexe I), qui craint que cela résulte en « du bricolage » peu ambitieux et en un effet feu de paille, ou le budget serait dépensé trop rapidement. Clarissa Fornara (Annexe III), rejoint ces propos et souligne que les ressources actuelles rendent la mise en place difficile.

De son côté, Stefano Locatelli (Annexe IV) s'accorde sur le fait que le budget n'est pas mirobolant. Il remarque toutefois qu'un budget plus limité oblige les acteurs à faire preuve de

créativité, et n'est pas forcément une mauvaise chose. Ces propos sont soutenus par Anna Golisciano et Gregory Rochat (Annexe V et VII) qui abondent sur l'importance d'aligner les moyens aux projets. Le second identifie également comme priorité de trouver les financements privés nécessaires et d'assurer la cohérence des contenus sur les 12 mois de programmation.

Au contraire, Stéphane Cancelli (Annexe II) estime que les ressources sont conséquentes, tout en mettant en garde sur leur gestion réfléchie. Cet avis diffère fortement des autres réponses.

### **5.3. *Thème 3 : objectifs et attentes***

Les entretiens réalisés révèlent des objectifs et des attentes ambitieux concernant le projet de La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027. Ces objectifs varient selon les profils, mais convergent autour de trois grands axes : le rayonnement de la ville, l'inclusion de la population locale, et le développement de collaborations durables (Annexes I à VIII).

Chez les acteurs culturels (Annexes I, II, III, VI), les attentes se concentrent sur la visibilité des artistes locaux, l'amélioration des conditions de travail et la création de nouvelles synergies. Yan Walther (Annexe I) insiste sur la nécessité de dépasser l'événementiel ponctuel pour créer un effet fédérateur et attirer des publics extérieurs. Stéphane Cancelli (Annexe II) espère une véritable émulation cantonale, qui dépasse les clivages habituels entre le haut et le bas du canton, et qui permette aux talents émergents de se révéler. Clarissa Fornara (Annexe III) met en avant l'importance de mutualiser les moyens et de créer des projets collectifs porteurs de sens, tandis que Brigitte Ramseyer (Annexe VI) insiste sur le maintien d'un ancrage local et sur l'intégration des acteurs associatifs dans la programmation.

Les acteurs politiques (Annexes IV, VII, VIII) expriment des attentes fortes en termes de cohésion sociale, de rayonnement territorial et de retombées économiques. Laurent Duding (Annexe VIII) souligne l'importance de garantir une offre inclusive et populaire, qui ne soit pas réservée à une élite culturelle. Stéfano Locatelli (Annexe IV) et Gregory Rochat (Annexe VII) insistent de leur côté sur le potentiel identitaire et territorial du projet, en insistant sur

l'opportunité de renforcer le sentiment d'appartenance des habitants et de moderniser l'image de la ville.

Pour les responsables du projet pilote (Annexe V), les attentes sont centrées sur le pilotage stratégique, la recherche de financement et la création d'un événement qui combine ambitions artistiques, logistiques et sociétales. Elle insiste sur la nécessité de mobiliser l'ensemble des acteurs, de garantir une gouvernance efficace et de porter attention à l'impact à long terme au-delà de 2027.

De façon transversale, plusieurs attentes communes émergent. Premièrement, c'est le rayonnement de La Chaux-de-Fonds à l'échelle nationale qui doit être décuplé, notamment en cassant l'image périphérique de la ville et en attirant un nouveau public (Annexes I, II, IV, VII, VIII). Il est aussi nécessaire que la programmation soit accessible, cohérente, inclusive et plurielle (Annexes I, II, III, VI, VIII). La participation de la population locale est une autre attente majeure des différents acteurs (Annexes I, III, VI, VIII). Une gouvernance claire et participative, permettant de limiter les tensions entre les différents acteurs est aussi souhaitée (Annexes II, III, V, VIII). Le sentiment d'appartenance des habitants, en affirmant la place de la Chaux-de-Fonds comme capitale culturelle doit être renforcé. Enfin, tous les répondants partagent l'espoir que cet événement servira de levier à long terme, pour stimuler de nouvelles initiatives artistiques, touristiques et économiques, et non comme une simple parenthèse culturelle sans lendemain (Annexes I à VIII).

#### **5.4. *Thème 4 : défis et craintes***

Si La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027 suscite beaucoup d'enthousiasme, les entretiens révèlent également un ensemble de défis majeurs et de craintes spécifiques qui devront être pris en compte pour garantir le succès du projet. Ces préoccupations, exprimées par les acteurs culturels, politiques et les responsables du projet, couvrent à la fois des enjeux organisationnels, financiers, logistiques et sociaux (Annexes I à VIII).

Un premier défi récurrent est celui du calendrier extrêmement serré. Yan Walther (Annexe I) et Clarissa Fornara (Annexe III) soulignent que la proximité de l'échéance laisse peu de temps

pour coordonner les acteurs, élaborer une programmation ambitieuse et installer une dynamique collective. Anna Golisciano (Annexe V), rejoint ces constats et reconnaît que cette contrainte temporelle oblige à accélérer les processus décisionnels, ce qui peut générer du stress et des tensions entre partenaires.

Comme vu auparavant, le financement est également au cœur des préoccupations. En plus des remarques faites à l'encontre des ressources, décrites en section 5.2, l'importance de distribuer les subventions de manière équitable à tous les niveaux – des grandes institutions aux associations locales - est soulignée. Stéfano Locatelli (Annexe IV) et Gregory Rochat (Annexe VII) mettent en garde contre le risque que les ressources cantonales soient concentrées sur La Chaux-de-Fonds, au détriment des autres communes, générant des tensions territoriales.

Sur le plan logistique, les inquiétudes concernent principalement l'hébergement, le transport et la capacité d'accueil de la ville. Brigitte Ramseyer (Annexe VI), Stéphane Cancelli (Annexe II) et Yan Walther (Annexe I) alertent sur les limites des infrastructures actuelles, notamment la faible capacité hôtelière et les problèmes de mobilité. Certains évoquent la nécessité d'anticiper des solutions innovantes, comme le recours à des logements temporaires ou la mise en place de navettes intercommunales pour répartir les flux de visiteurs.

Au-delà de ces enjeux concrets, plusieurs craintes plus subjectives émergent. De nombreux acteurs redoutent un effet "one shot", où l'événement serait perçu comme un feu de paille, sans retombées durables pour la scène culturelle locale. Clarissa Fornara (Annexe III) et Brigitte Ramseyer (Annexe VI) insistent sur l'importance de penser dès à présent à l'après-2027 : pérenniser les collaborations initiées, renforcer les infrastructures culturelles, et développer des projets qui puissent rayonner au-delà de l'événement.

La cohésion territoriale apparaît comme un enjeu sensible. Laurent Duding (Annexe VIII), Stéfano Locatelli (Annexe IV) et Gregory Rochat (Annexe VII) expriment la crainte que le projet accentue les clivages historiques entre le haut et le bas du canton, en marginalisant des acteurs importants comme Neuchâtel ou le Jura bernois. Au contraire certains (Annexe IV et VII) y voient plutôt une chance de créer des ponts, par exemple en mettant en place une stratégie d'intégration des communes voisines, pour éviter que l'événement soit perçu comme un projet exclusivement Chaux-de-Fonnier.

Enfin, plusieurs intervenants évoquent le décalage possible entre les attentes des différents publics (habitants, artistes, touristes) et les moyens réels du projet. Stéphane Cancelli (Annexe II) et Anna Golisciano (Annexe V) mettent en garde contre un risque de déception généralisée si la communication n'est pas transparente et si les ambitions doivent être revues à la baisse. Il est souligné qu'une gouvernance ouverte et participative est indispensable pour gérer ces tensions, anticiper les frustrations et maintenir la confiance des parties prenantes.

Dans l'ensemble, les défis et les craintes exprimés par les acteurs interrogés ne sont pas perçus comme des obstacles insurmontables. Au contraire, ils sont vus comme des points de vigilance essentiels, qui, s'ils sont bien gérés, pourraient renforcer la qualité, la pertinence et l'impact à long terme de l'événement (Annexes I à VIII). Leur prise en compte dès la phase de planification apparaît ainsi comme une condition clé du succès du projet.

### **5.5. *Thème 5 : Recommandations et suggestions***

Au fil des entretiens, plusieurs recommandations et priorités émergent de la part des acteurs concernés pour assurer le succès de La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027 et en maximiser les retombées à long terme (Annexes I à VIII).

Un point central évoqué par de nombreux acteurs est la nécessité d'une communication claire et ambitieuse. Stéphane Cancelli (Annexe II) et Clarissa Fornara (Annexe III) insistent sur l'importance de rendre le projet lisible à la fois pour les acteurs culturels, les habitants et les visiteurs, afin d'éviter flou et malentendus. Anna Golisciano (Annexe V) souligne quant à elle la priorité de fédérer les institutions culturelles, les partenaires privés et le monde politique autour d'une vision commune et bien communiquée.

La programmation artistique doit, selon plusieurs interlocuteurs, combiner des événements d'envergure capables d'attirer un public élargi, et des projets plus intimistes valorisant les talents locaux. Yan Walther (Annexe I) et Brigitte Ramseyer (Annexe VI) recommandent de ne pas concentrer le budget uniquement sur quelques grandes manifestations, mais de soutenir aussi la diversité et la richesse du tissu local. Laurent Duding (Annexe VIII), du côté politique,

rejoint cette idée en plaidant pour une offre culturelle à la fois qualitative et accessible, touchant tous les publics.

Sur le plan logistique, des solutions innovantes sont attendues pour résoudre les problèmes d'hébergement et de mobilité. Gregory Rochat (Annexe VII) et Stéfano Locatelli (Annexe IV) appellent à impliquer les communes voisines et le canton pour proposer des solutions collaboratives, comme le logement chez l'habitant ou le développement de liaisons de transport renforcées.

Une autre recommandation récurrente est de penser dès aujourd'hui à l'après-2027. Clarissa Fornara (Annexe III) et Brigitte Ramseyer (Annexe VI) insistent sur l'importance de créer des infrastructures, des réseaux et des projets pérennes, pour que les efforts déployés ne s'arrêtent pas brutalement après l'événement. Anna Golisciano (Annexe V) met en avant l'intérêt de documenter et d'évaluer les retombées du projet afin d'en tirer des enseignements pour d'autres villes ou éditions futures.

Enfin, plusieurs interlocuteurs appellent à privilégier une approche inclusive et participative, en mobilisant la population locale non seulement comme public, mais aussi comme acteur de l'événement. Stéphane Cancelli (Annexe II) et Laurent Duding (Annexe VIII) insistent sur le fait qu'une capitale culturelle réussie est celle qui implique les habitants et leur donne un rôle dans la construction du projet.

## **5.6. *Benchmark***

L'analyse comparative menée à travers le benchmark est présentée en annexe X. Les résultats détaillés ne seront pas analysés en détail dans ce chapitre. En effet, il est plus intéressant d'utiliser ces données à des fins d'analyse plus profonde. En particulier, lors du chapitre discussion et recommandations qui permet d'intégrer les bonnes pratiques et les exemples pertinents à la Chaux-de-Fonds. Voici les principaux résultats qui ressortent de ce benchmark.

Le benchmark offre une analyse comparative de cinq villes européennes – Umeå, Mons, Matera, Riga et Plzeň – ayant porté le titre de Capitale Culturelle Européenne. Ces destinations partagent des contextes initiaux marqués par des défis de reconversion, de repositionnement

identitaire ou de mise en valeur patrimoniale. Leurs objectifs convergent autour du renforcement de l'image externe, du développement économique, en particulier via le tourisme, et de la valorisation des acteurs culturels locaux.

Les budgets alloués, variant de 20 à plus de 70 millions d'euros, influencent partiellement l'ampleur des événements organisés, sans pour autant garantir un impact touristique durable. Si les hausses de fréquentation sont généralement notables pendant l'année du titre, seule Matera présente une augmentation maintenue au-delà, soulignant l'importance d'une stratégie d'héritage à long terme. Par ailleurs, la participation citoyenne, bien qu'essentielle pour assurer l'adhésion locale, révèle des niveaux très contrastés selon les villes, allant d'une forte implication (Umeå) à une appropriation modérée (Plzeň).

Enfin, les tensions entre sphères politiques et culturelles apparaissent comme un facteur récurrent pouvant freiner la mise en œuvre des ambitions initiales. Ce constat souligne l'importance d'un dialogue institutionnel fluide et d'une gouvernance collaborative pour maximiser les retombées du projet, tant sur le plan matériel qu'immatériel.

## 6. Discussion

Si les résultats des entretiens semi-directs ont permis de mettre en lumière les perceptions générales, attentes, craintes et recommandations des différents acteurs, une mise en relation avec les constats du benchmark doit permettre une analyse plus profonde afin de répondre aux objectifs posés au chapitre 2. En particulier, cinq thèmes ressortent des résultats de manière récurrente : la question d’ancrage local et de la participation citoyenne de manière inclusive, l’héritage durable, les problèmes logistiques tels que la mobilité et l’hébergement, le budget et enfin la communication. Dans le cas où le benchmark ne suffit pas à une analyse complète, des sources additionnelles sont utilisées. L’analyse a pour but de donner des solutions concrètes et viables à ces cinq thèmes, afin de proposer des recommandations adaptées.

### 6.1. *Ancrage local et participation citoyenne inclusive*

Une attente et un objectif de la part de tous les interlocuteurs est d’atteindre une forte participation citoyenne locale, d’inclure la population dans son ensemble et de permettre le rayonnement de la région à travers un ancrage local. Cette attente se formule aussi sous la forme de craintes pour la majorité des participants qui redoute une exclusion par les élites. Le benchmark soutient ces doutes puisque seul Umeå a présenté des résultats réellement encourageants avec environ 60% de projets locaux. Si le label capitale culturelle a favorisé la motivation du public, une telle participation citoyenne s’est surtout révélée possible grâce à des idées innovantes. Le concept de co-création a en effet été utilisé et représente un modèle dans son genre. La population a en effet pu collaborer dans la proposition, la programmation et même la mise en œuvre de projets. Chacun a ainsi pu s’approprier un ou plusieurs projets, s’impliquant concrètement au programme. De nombreux faibles investissements ont aussi été faits sur des groupes associatifs locaux, permettant une mise en avant de la scène locale. Umeå a aussi soigné son approche inclusive, en valorisant le peuple indigène des Samis, et en organisant par exemple une performance chorégraphique exclusivement féminine. Enfin, des approches « innovantes », telles une scène flottante de plus de 50'000 places qui peut être vu en figure 3, ont aussi permis

de rassembler les populations. Tant de décisions qui ont amené 71% de la population à participer à au moins un événement.

**Figure 3 : Fête d'inauguration avec la scène sur la rivière Ume**



Source : Katarina, 2014

A Mons aussi, diverses initiatives ont été entreprises. En particulier, une plateforme en ligne permettant à chacun de s'approprier le programme et ainsi d'y contribuer a été organisée, et une grande part de projets a été attribuée aux jeunes. L'inclusivité des minorités a également été au centre du programme, notamment celle des cultures étrangères et des personnes en situation d'handicap. De telles mesures inclusives ont aussi été mises en place à Matera en 2019, où l'accent a été porté sur l'accessibilité, avec un passeport offrant la possibilité de se déplacer et de prendre part à tous les événements du programme.

Plzen quant à elle, misé sur des ateliers en co-création avec la population où celle-ci a notamment pu définir des espaces publics à améliorer.

Pour la majorité des destinations, bien que des efforts d'inclusivité certains ont été effectués, atteindre l'ensemble de la population s'est avéré difficile. Certaines minorités, notamment les personnes les plus pauvres ont été malgré tout partiellement exclues.

Ces expériences révèlent qu'un ancrage local et qu'une forte participation de la population sont possibles et que de multiples solutions existent. Les efforts développés par Umeå représentent un excellent exemple à prendre en compte au niveau de la Suisse. Cependant, une inclusivité totale nécessite des efforts considérables et n'est pas garantie.

## **6.2. Héritage**

Le second thème majeur, impliquant attentes et craintes pour les acteurs Chaux-de-Fonnier est la question de l'héritage. L'enjeu est ici de créer un patrimoine durable et d'éviter un feu de paille. Le benchmark met en avant que cet héritage est atteignable par des moyens différents. Pour chacune des cinq capitales culturelles européennes c'est avant tout la réaffectation et rénovations d'anciens sites en perte de valeur en des lieux accueillants et ciblés sur la culture. C'est par exemple le cas du centre culturel Våven à Umeå, d'un ancien bâtiment ferroviaire à Plzen transformé en centre pour l'art ou encore des anciens abattoirs de Mons qui sont devenus un Frac (fonds régional d'art contemporain).

Riga est allé encore plus loin dans la réflexion en intégrant la culture dans son plan stratégique de développement urbain. La culture y prend alors une nouvelle dimension et les actions culturelles concrètes sont promues dans le cadre de ce plan stratégique.

Une autre possibilité de créer un paysage à long terme est d'assurer des collaborations et des synergies durables, une solution mise en œuvre dans plusieurs de ces villes. Par exemple, Umeå a développé un partenariat avec les peuples indigènes de son propre pays, mais aussi des pays limitrophes et voisins. C'est ainsi une collaboration interrégionale, qui traverse les frontières et permet des échanges et des créations en symbiose. L'identité locale s'en est retrouvée renforcée, tout comme la coopération sur le plan culturel. La ville de Plzen s'est efforcée de créer des liens durables avec des institutions de renommée européenne telles que le Goethe Institut ou le British Council. Plus qu'un effet à long terme, de telles collaborations permettent à la ville un rayonnement à l'international. A Mons, un écosystème numérique a été mis en place, reliant entreprises, artistes et chercheurs. Positionnant la région comme un pôle d'innovation et ce encore aujourd'hui.

Ces mesures démontrent qu'un héritage viable est possible, en atteste la ville d'Umeå, dont la croissance démographique est en bonne voie pour atteindre le but espéré de 200'000 habitants d'ici 2050. Toutefois, la diversité des mesures présentées n'est pas suffisante pour un projet de l'envergure de La Chaux-de-Fonds, qui devra faire preuve d'innovation si elle compte faire perdurer l'esprit Capitale culturelle suisse.

### **6.3. *Mobilité et hébergement***

Les questions logistiques de mobilité et d'hébergement représentent le défi majeur selon plusieurs répondants. En effet, ce sont les capacités d'accueil de la ville de la Chaux-de-Fonds qui sont remises en question ainsi que la gestion des flux de populations. Ce thème est aussi lié à l'enjeu de la collaboration intercommunale. Une offre intercommunale développée et réfléchie, avec notamment des systèmes de navettes et des hébergements facilités, permet non seulement de tacler les potentiels problèmes de capacité de la commune Chaux-de-Fonnière, mais aussi de développer l'attractivité des communes du canton. De telles idées ont été mentionnées par certains acteurs, et ont d'ailleurs été mises en place dans les capitales culturelles européennes. En effet, de grands efforts sur le plan mobilité ont été menés, avec notamment une offre de train décuplée connectant les capitales culturelles aux grandes villes voisines. C'est par exemple le cas de la liaison Prague – Plzen ou Stockholm – Umeå. La taille de la Suisse ainsi que le développement ferroviaire déjà fortement établi rend de telles mesures peu adaptées. Cependant, toutes les villes ont proposé un système de navettes reliant les zones périphériques.

L'hébergement n'a pas représenté un problème majeur dans les grandes villes telles que Riga ou Plzen, qui disposaient déjà d'une offre hôtelière riche et diversifiée. En revanche, les villes de tailles plus similaires à La Chaux-de-Fonds ont fait preuve de créativité, notamment en offrant des Airbnb dans des sites historiques à Matera, en créant des packages d'hébergement régional à Mons ou en mobilisant des logements étudiants ou de communes voisines à Umeå.

**Figure 4 : Hébergement dans des sites historiques à Matera**



Source : Bon Plan Voyage, 2023

De manière générale, Matera à part, les différentes capitales culturelles n'ont pas fait preuve d'une très grande inventivité pour assurer une bonne gestion des flux des visiteurs. La Chaux-de-Fonds, de par sa situation exceptionnelle, peut se montrer plus innovante et devenir un véritable modèle pour de futures villes.

#### **6.4. Budget**

Le budget est un élément qui est revenu dans tous les entretiens. Si certains le voient comme trop restreint, d'autres le considèrent cependant comme plus qu'acceptable. Ces disparités de vision peuvent s'expliquer par certains facteurs comme les positions institutionnelles des répondants, leurs attentes vis-à-vis des retombées, où encore leur vision du succès ou des risques. Des réflexions intéressantes ressortent. D'une part, le fait qu'un budget serré amène à plus de créativité en faisant avec peu, est avancé. Cette manière de faire, est l'essence même de

La Chaux-de-Fonds qui doit souvent proposer beaucoup avec peu. Cet élément permet à La Chaux-de-Fonds de faire preuve d'authenticité et de se montrer comme elle est, évitant ainsi de prendre un autre masque qui ne lui correspond pas. Des inquiétudes sont portées quant au fait de devoir utiliser l'argent sur une année entière et donc de le dépenser de manière réfléchie afin d'éviter de se retrouver sans rien à la fin de l'année. De plus, une répartition équilibrée entre les acteurs est souhaitée, afin d'éviter que des grosses institutions n'accaparent une part plus importante des fonds disponible.

Cependant, si l'on compare le budget pour l'édition 2027 aux ressources d'autres capitales culturelles européennes, on peut remarquer que Riga et Plzen avaient une somme similaire à leur disposition. Riga, pour gérer au mieux ce budget, a massivement investi dans le contenu culturel (77% du budget) en organisant des projets dans toute la ville, incluant le quartier populaire peu habitué à accueillir des événements culturels. Cette approche a été préférée à celle d'investir dans des infrastructures coûteuses ou à la rénovation de grands bâtiments. Riga a aussi privilégié la collaboration avec des communes voisines comme Sigulda pour organiser des événements communs permettant de partager les coûts. De son côté, Plzen a rencontré des problèmes avec son budget. En effet, celui-ci devait initialement s'élever à 33 millions d'euros, mais a été réduit de moitié à la suite de réductions importantes de financement locaux, régionaux et européens. L'organisation a donc aussi choisi de se concentrer sur les projets et activités culturelles au détriment de projets d'infrastructures ou d'événements trop spectaculaires. La ville a par exemple mis en place le programme « Foster the city », où les habitants pouvaient rénover eux-mêmes des petits espaces publics avec un budget limité. Un autre aspect a été le contrôle strict des dépenses en communication en ciblant des actions médiatiques plutôt que des campagnes de marketing massives et coûteuses. Elle a aussi mis en place un système de bourses pour les échanges artistiques européens ce qui a permis à des artistes locaux de partir travailler et d'être hébergés à Plzen. Ce mécanisme a aidé des artistes de petites infrastructures à accéder à des réseaux européens.

**Tableau 2 : Aperçu des budgets**

	La Chaux-de-Fonds (2027)	Umeå (Suède, 2014)	Mons (Belgique, 2015)	Matera (Italie, 2019)	Riga (Lettonie, 2014)	Plzeň (Tchéquie, 2015)
Budget	18,5 MCHF	45,6 M€	72,75 M€	54,8 M€	27,3 M€	20,88 M€

Source : données de l'auteur

Ces éléments démontrent que même un budget limité permet un rayonnement total, révélant que La Chaux-de-Fonds a donc une carte à jouer en reprenant certaines pratiques observées.

## **6.5.     *Communication***

En ce qui concerne la communication, une vision globale est partagée par la majorité des interviewés : la communication doit constamment tenir un fil rouge et doit être transparentes. Plusieurs initiatives ont été mises en place, avec des réunions, des séances et des consultations des acteurs culturels. Certains pointent du doigt le manque de clarté et de structure. Cela amène à des craintes telles que ce manque de communication nourrisse des tensions, que certains acteurs soient oubliés faute de ne pas avoir été intégrés assez tôt ou encore que la population ne se sente pas concernée par le projet. Un enjeu soulevé est le besoin d'une communication tournée vers l'extérieur afin, dans un premier temps, de redorer l'image de La Chaux-de-Fonds mais aussi d'attirer des visiteurs d'ailleurs et pour finir de démontrer la capacité de la ville à porter un projet ambitieux. Mais la représentante de l'association capitale culturelle la Chaux-de-Fonds reconnaît elle-même que la communication a pris du temps car il fallait avant tout poser les bases du projet et intégrer les acteurs. Toutefois, depuis peu, un nouveau membre est venu renforcer l'équipe avec comme objectif clair de développer une stratégie de communication.

Cependant, si l'on compare les stratégies de communication de La Chaux-de-Fonds avec celles mises en place par d'autres Capitales Européennes de la Culture, on peut remarquer que des exemples comme Umeå, Riga, Plzeň, Matera et Mons ont tous trouvé des moyens de contrer les faiblesses identifiées.

Umeå a recruté et formé des ambassadeurs locaux (habitants volontaires) qui avaient pour mission d'aller à la rencontre de la population, de distribuer des brochures, d'organiser des discussions informelles et de faire remonter les besoins et idées locales à l'équipe projet. De plus, Umeå a lancé la tournée internationale "Caught by Umeå" : des spectacles, concerts et expositions temporaires ont été montés à Paris, Londres, Helsinki et Bruxelles, assurant une visibilité européenne et stimulant les échanges avec des artistes étrangers.

À Riga, l'organisation a massivement investi dans des appels à projets ouverts dès le départ, ce qui a permis à des petites associations, des collectifs de quartier et des artistes indépendants de déposer des propositions sans filtre institutionnel. Par exemple, dans le quartier industriel de Maskavas Forštate, des projets comme des expositions en plein air, des concerts de rue ou des fresques murales collectives ont été réalisés, impliquant directement les habitants. Pour éviter les incompréhensions, la fondation Riga 2014 avait aussi diffusé un guide clair expliquant les critères, les attentes et le calendrier, afin que chaque acteur culturel, petit ou grand, puisse s'y retrouver et se sentir inclus.

Plzeň a de son côté organisé des hackathons culturels, où artistes, urbanistes, associations locales et habitants passaient un week-end à co-imaginer des événements ou des installations, stimulant un dialogue direct entre tous les acteurs.

À Matera, la communication externe a été pensée dès les premières phases, notamment grâce à la collaboration officielle avec Plovdiv, l'autre ECoC 2019 : ensemble, ils ont ouvert des points d'information croisés et mené des campagnes communes dans plusieurs pays européens. À l'interne, Matera a lancé l'"Open Design School", un espace physique où des designers, scénographes, artisans locaux et artistes européens travaillaient ensemble sur les projets, échangeant idées, techniques et expériences au quotidien. Cet espace n'était pas simplement symbolique : il produisait concrètement les scénographies, les mobiliers urbains et les éléments visuels des événements ECoC.

Enfin, Mons a misé sur un puissant réseau d'ambassadeurs citoyens : 2'140 habitants, identifiés, formés et équipés (badges, vêtements), ont joué le rôle de relais pendant toute l'année, accueillant les visiteurs, guidant les publics, diffusant l'information, et surtout remontant les réactions locales à l'organisation. Une action marquante a été l'exposition participative "Je suis Montois" : des portraits photo et anecdotes personnelles d'habitants ont été affichés sur les murs de la ville, transformant les rues en galerie à ciel ouvert et impliquant émotionnellement la population.

Ces éléments démontrent que même si la communication demande du temps et des ressources pour être mise en place, elle peut devenir un levier puissant d'inclusion, de mobilisation et de rayonnement. La Chaux-de-Fonds dispose donc d'une réelle opportunité, en

Arno Jubin

reprenant certaines de ces bonnes pratiques comme clarifier un fil rouge partagée et multiplier les mécanismes d'écoute et d'intégration dès les premières phases.

## 7. Recommandations

À l'issue de l'analyse des résultats obtenus lors des entretiens menés et des éléments tirés de la littérature et du benchmark, il apparaît clairement que plusieurs leviers stratégiques peuvent être activés pour renforcer la portée, la qualité et la durabilité du projet « La Chaux-de-Fonds, Capitale culturelle suisse 2027 ». Les recommandations qui suivent s'adressent spécifiquement à l'association locale en charge du projet, afin de lui proposer des pistes concrètes, réalistes et adaptées à son échelle d'action.

Ces propositions ne visent pas seulement à corriger certains défis identifiés (par exemple, les potentielles tensions logistiques ou le besoin d'anticiper l'après-événement), mais aussi à saisir pleinement les opportunités offertes par ce projet pilote, pour positionner La Chaux-de-Fonds comme une référence nationale en matière de dynamisme culturel, de durabilité et de coopération régionale.

Les cinq recommandations développées ci-dessous ont été formulées de manière à articuler des objectifs clairs, des actions opérationnelles précises, et des bénéfices attendus, afin de fournir à l'association des outils directement mobilisables dans ses prochaines phases de travail.

### 7.1. *Renforcement de l'ancrage local*

L'analyse des expériences passées de Capitales Européennes de la Culture montre que la participation citoyenne et l'ancrage local sont des éléments essentiels à la réussite d'un tel projet. Pour La Chaux-de-Fonds, plusieurs leviers peuvent être activés afin de répondre à cet enjeu.

Premièrement, il est recommandé de développer un programme de co-création fort, où les habitants, associations, artistes indépendants et acteurs institutionnels pourront participer dès les premières phases du projet. Cela pourrait se traduire concrètement par l'organisation d'ateliers participatifs dans les différents quartiers, où la population serait invitée à imaginer

des événements, des installations ou des initiatives liées à l'identité horlogère, industrielle et sociale de la ville. À l'instar des hackathons organisés par Plzeň, La Chaux-de-Fonds pourrait également mettre en place des marathons créatifs réunissant habitants, artistes et urbanistes pour concevoir des réutilisations innovantes des espaces publics ou industriels.

Deuxièmement, l'inclusivité devra être pensée de manière transversale. Il s'agira de concevoir des initiatives tournées vers les populations minoritaires et sous-représentées : ateliers multilingues pour les communautés migrantes, projets inclusifs pour les personnes en situation de handicap, formats intergénérationnels pour inclure à la fois les seniors et les plus jeunes. Ces actions permettront de garantir que le programme reflète la diversité de la population et donne une place à chacun.

Troisièmement, proposer des formats innovants, accessibles et fédérateurs jouera un rôle clé pour rassembler largement la population. La Chaux-de-Fonds pourrait, par exemple, mettre en place un parcours nocturne lumineux et sonore dans les rues emblématiques, où des artistes réinventeraient les façades grâce à des projections, des installations lumineuses et des ambiances sonores, transformant ainsi l'espace urbain en une véritable expérience immersive. La ville pourrait également lancer une marche culturelle traversant plusieurs quartiers, ponctuée de performances, récits historiques, musiques locales et interventions artistiques, permettant de créer du lien entre les habitants tout en valorisant l'histoire et le patrimoine de la ville.

Quatrièmement, garantir une accessibilité universelle devra aller au-delà des seuls tarifs réduits ou dispositifs techniques classiques. La Chaux-de-Fonds pourrait mettre en place un programme de médiateurs culturels, formés pour accompagner des publics spécifiques tels que les seniors isolés, les migrants ou les familles précaires, afin de les guider et de faciliter leur accès aux événements. Des programmes décentralisés multilingues pourraient être proposés, incluant des visites guidées, ateliers ou spectacles traduits dans les principales langues parlées localement (par exemple portugais, italien, espagnol, albanais), élargissant ainsi l'inclusivité linguistique. De plus, des formats à la carte pourraient être pensés, permettant à chaque participant de composer son propre parcours selon ses envies et ses capacités (par exemple : un programme « famille », un programme « senior tranquille », un programme « explorateur nocturne »), garantissant que chacun trouve une expérience qui lui soit adaptée.

Ainsi, en combinant co-création, actions inclusives, formats innovants et accessibilité active, La Chaux-de-Fonds a l'opportunité de faire de sa Capitale culturelle suisse 2027 un projet exemplaire.

## **7.2. *Plan d'héritage***

Afin d'assurer que l'initiative « La Chaux-de-Fonds, Capitale culturelle suisse 2027 » ne soit pas perçue comme un simple feu de paille, il est fortement recommandé que l'association porteuse du projet développe, dès 2025, un plan d'héritage structuré, détaillé et mesurable. Une telle démarche est essentielle pour garantir que les effets bénéfiques de l'événement ne disparaissent pas une fois l'année écoulée.

La première action concrète consiste à mettre en place, dès la fin de l'année 2025, un groupe de travail transversal et pluridisciplinaire, dédié à l'héritage. Ce groupe pourrait rassembler des membres de l'association organisatrice, des représentants de la Ville, des acteurs culturels locaux et des représentants économiques. Le travail de ce comité devra s'organiser autour de plusieurs axes. Tout d'abord, il faudra identifier les projets, collaborations et infrastructures qui ont le potentiel de perdurer au-delà de 2027. Il ne s'agira pas simplement de dresser une liste, mais d'analyser pour chaque élément : quels sont les besoins pour assurer sa continuité (financements, partenariats, compétences, ancrage institutionnel) ? Quelles sont les conditions de faisabilité ? Quels sont les obstacles possibles et comment les anticiper ?

Un deuxième volet essentiel consistera à définir des indicateurs de suivi précis, qui permettront de mesurer les retombées de l'événement à moyen et long terme. Ces indicateurs pourraient inclure : l'évolution de la fréquentation des institutions culturelles locales (avant, pendant et après 2027), le nombre de collaborations artistiques ou institutionnelles prolongées, l'impact économique sur les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration, les retombées médiatiques nationales et internationales, ou encore les transformations dans les pratiques des habitants (par exemple, une participation accrue à des événements culturels, un sentiment renforcé de fierté et d'appartenance à la ville). Ces indicateurs devront être conçus de manière rigoureuse, avec des données de référence, des objectifs chiffrés, et une méthode d'évaluation partagée.

Il est aussi recommandé que ce travail donne lieu à la production d'un document de référence, tel qu'un « Livre blanc de l'héritage », à publier en 2028. Ce document aurait une triple fonction : premièrement, valoriser les réussites et les acquis de l'année culturelle auprès de la population, des partenaires, des élus et des financeurs ; deuxièmement, identifier les enseignements et les axes d'amélioration pour nourrir les projets futurs ; troisièmement, servir de ressource méthodologique pour les prochaines capitales culturelles suisses, voire pour d'autres villes engagées dans des projets similaires.

Il est aussi fondamental que l'idée d'héritage infuse l'ensemble des actions mises en œuvre dès la phase de préparation. Cela suppose que chaque projet, chaque partenariat, chaque décision soit interrogée sous l'angle de sa valeur à long terme : apporte-t-il des bénéfices qui peuvent se prolonger ? Renforce-t-il les capacités locales (en termes de compétences, de réseaux, de visibilité) ? Crée-t-il des dynamiques collectives susceptibles de perdurer ? Plutôt que de concentrer tous les efforts sur des événements spectaculaires, elle pourrait investir dans des dispositifs de médiation ou de formation, qui laissent des traces durables dans les pratiques et les savoir-faire des acteurs locaux.

Enfin, il serait pertinent de réfléchir à la gouvernance de l'après-2027. Même si l'association actuelle est appelée à se dissoudre à l'issue de l'année culturelle, comme l'a précisé la responsable des partenariats, il serait judicieux d'anticiper la création d'une instance relais, qu'il s'agisse d'un comité ad hoc, d'une cellule municipale ou d'une plateforme associative, chargée de reprendre le flambeau, de suivre les projets hérités, et de veiller à ce que les acquis ne se perdent pas dans le vide institutionnel. Cette réflexion sur la continuité institutionnelle est essentielle pour éviter que l'énergie accumulée ne se dissipe et pour garantir une inscription durable du projet dans le temps long.

En mettant en œuvre cette stratégie complète, l'association Capitale Culturelle La Chaux-de-Fonds 2027 montrerait qu'elle ne se limite pas à organiser une série d'événements ponctuels, mais qu'elle s'inscrit dans une démarche de transformation profonde et pérenne de son territoire.

### **7.3. *Offre de mobilité et d'hébergement***

Afin de répondre aux craintes sur les problèmes logistiques de l'événement plusieurs solutions peuvent être explorées.

Une première piste concrète serait de créer un "passeport mobilité-culture", inspiré du modèle développé à Matera mais enrichi à l'échelle cantonale. Ce passeport pourrait combiner un accès illimité (ou fortement amélioré) aux transports publics régionaux, des réductions sur les billets de train longue distance vers La Chaux-de-Fonds, et l'entrée gratuite ou à tarif réduit à une sélection d'événements culturels liés à la Capitale culturelle suisse 2027. Des packages combinés pourraient aller plus loin en incluant transport, hébergement et activités, facilitant ainsi la planification des séjours pour les visiteurs.

Il serait également judicieux d'intégrer la Neuchâtel Tourist Card à l'événement, en l'élargissant pour inclure des avantages spécifiques tels qu'un accès à certains événements ou des visites guidées exclusives. Par ailleurs, instaurer un tarif muséal unique pour l'ensemble des institutions du canton durant l'année 2027 permettrait de créer une dynamique culturelle élargie, encourageant les visiteurs à découvrir non seulement La Chaux-de-Fonds, mais aussi les richesses patrimoniales et artistiques des communes voisines.

Sur le plan de l'hébergement, la ville pourrait miser sur des solutions collaboratives en lançant un programme d'hébergement citoyen temporaire, où les habitants volontaires proposeraient une chambre ou un espace pour accueillir des visiteurs. Une telle démarche, inspirée des mobilisations récentes de la population suisse (notamment pour héberger des réfugiés ukrainiens), renforcerait l'engagement local et offrirait aux visiteurs une expérience humaine unique. Cependant, il est important de souligner que ce type de dispositif, bien qu'innovant, ne serait pas inclusif pour les personnes en situation précaire, qui ne pourraient pas s'offrir d'hébergement, ce qui limite sa portée en termes de participation collective.

Enfin, les communes voisines devraient être pleinement intégrées à la programmation : des expositions temporaires, des spectacles itinérants, des circuits artistiques intercommunaux et des relais locaux permettraient de répartir les flux de visiteurs, de réduire la pression sur La Chaux-de-Fonds et de positionner tout le canton comme acteur central de l'événement.

Ces approches sont véritablement gagnantes-gagnantes : elles profitent non seulement à La Chaux-de-Fonds, mais aussi à l'ensemble des communes du canton, en stimulant l'attractivité territoriale, en renforçant les synergies locales et en répartissant les retombées économiques et culturelles sur un espace élargi.

#### **7.4. *Stratégie budgétaire***

Tout d'abord, il est recommandé de concentrer les ressources sur le contenu culturel et artistique, plutôt que sur les infrastructures coûteuses ou les grands chantiers visibles mais éphémères. À l'image de Riga, La Chaux-de-Fonds pourrait privilégier des projets disséminés dans toute la ville, en incluant les quartiers moins centraux ou historiquement moins investis culturellement, afin d'élargir l'impact territorial et social. Par exemple, des micro-festivals, des résidences artistiques en quartier, ou des expositions dans des lieux inattendus (anciennes vitrines d'horlogerie, espaces industriels désaffectés, places publiques) pourraient être déployés avec des moyens limités, mais un fort effet de proximité.

Ensuite, il serait judicieux de développer des collaborations intercommunales et régionales, comme Riga l'a fait avec Sigulda. En mutualisant des événements, des productions ou des tournées artistiques avec les communes voisines et les institutions culturelles du canton de Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds pourrait partager les coûts tout en augmentant son rayonnement. Par exemple, organiser une tournée cantonale d'un spectacle phare, mettre en place des expositions simultanées dans plusieurs lieux, ou créer un réseau d'ateliers partagés entre artistes locaux et cantonaux permettrait de mutualiser des budgets tout en renforçant les synergies territoriales.

Autre piste, inspirée de Plzeň : investir dans des projets participatifs à faible coût mais fort impact social. Le modèle « Foster the City », où les habitants réhabilitent eux-mêmes des petits espaces publics avec un accompagnement artistique et logistique, pourrait être adapté à La Chaux-de-Fonds pour impliquer les citoyens tout en limitant les dépenses directes. Cela permettrait aussi de renforcer l'appropriation locale du projet et d'ancrer l'événement dans le tissu urbain quotidien.

En matière de communication, il est recommandé de privilégier des actions ciblées et des partenariats médiatiques plutôt que des campagnes massives. Une stratégie intelligente pourrait consister à investir dans des relations presse ciblées, à renforcer la présence sur les réseaux sociaux via des ambassadeurs locaux ou des influenceurs, et à collaborer avec des médias suisses et internationaux déjà établis, plutôt que de produire de coûteuses campagnes publicitaires.

Enfin, La Chaux-de-Fonds pourrait créer un système de bourses ou de résidences pour permettre à ses artistes locaux de partir en échange à l'international, ou d'accueillir des artistes étrangers à petit budget, en collaborant avec des réseaux culturels européens existants. Ces mécanismes offriraient une visibilité internationale à la scène locale et apporteraient une richesse créative, sans nécessiter de lourds investissements matériels.

Ces différentes approches, en s'appuyant sur la créativité, la mutualisation des moyens et l'intelligence collective, permettraient à La Chaux-de-Fonds de transformer les contraintes budgétaires en opportunité, en affirmant son identité singulière et en maximisant l'impact culturel et social de son année Capitale culturelle suisse 2027.

## **7.5. *Stratégie de communication***

Plus qu'un simple canal d'information, la communication devra être envisagée comme un vecteur clé de mobilisation, capable de fédérer les acteurs locaux, d'impliquer la population, de susciter l'adhésion collective et de positionner l'événement à l'échelle nationale et internationale. Pour atteindre ces objectifs ambitieux, il sera essentiel de dépasser les approches traditionnelles et de bâtir une communication cohérente, transparente et structurée, qui reflète les valeurs portées par le projet et s'adresse à la diversité des publics, des plus institutionnels aux plus éloignés des sphères culturelles habituelles.

Clarifier dès maintenant le fil conducteur de la communication - c'est-à-dire les valeurs fondamentales, les messages-clés et l'identité portée par l'événement (par exemple : inclusion, innovation, authenticité, rayonnement territorial) - constituera une base indispensable. Ces

éléments devront être partagés et appropriés par l'ensemble des partenaires institutionnels, culturels et économiques, garantissant ainsi une cohérence narrative sur toute la durée du projet.

Un autre axe fort serait de créer un réseau d'ambassadeurs citoyens, sur le modèle de Mons, qui avait mobilisé plus de 2'000 habitants comme relais d'information, d'accueil et de lien avec la population locale. Ces ambassadeurs pourraient être formés pour expliquer le projet, distribuer des informations dans leurs quartiers, recueillir les retours des habitants et renforcer l'adhésion collective autour du programme. Ce dispositif favoriserait un ancrage de proximité et permettrait à l'événement de toucher des publics variés, parfois éloignés des canaux institutionnels.

Il est également recommandé de renforcer la communication de proximité en multipliant les formats accessibles et attractifs pour les habitants. Par exemple, pendant toute la durée de l'événement, l'organisation pourrait mettre en place des points d'information mobiles (stands éphémères sur les marchés, dans les gares, dans les espaces publics très fréquentés) pour aller directement au contact des habitants et des visiteurs, distribuer des supports explicatifs, répondre aux questions, informer en temps réel sur les activités en cours et partager les avancées du projet. Cette approche rendrait la communication plus visible, plus vivante et plus réactive au quotidien, en complément des canaux classiques comme les réseaux sociaux ou la presse locale.

En structurant ainsi sa stratégie de communication, La Chaux-de-Fonds aurait l'opportunité de transformer ce qui pourrait être perçu comme une faiblesse initiale (le manque de structuration) en véritable atout collectif, en fédérant l'ensemble des acteurs locaux et en assurant une visibilité accrue, tant à l'échelle cantonale qu'à l'échelle nationale et internationale.

## 8. Conclusion

La présente recherche visait à explorer les enjeux, attentes et défis liés à la désignation de La Chaux-de-Fonds comme Capitale culturelle suisse 2027, à travers une analyse qualitative fondée sur huit entretiens semi-directifs et un benchmark comparatif avec plusieurs capitales culturelles européennes. Les résultats obtenus permettent de dégager plusieurs constats majeurs.

Tout d'abord, l'analyse révèle un fort enthousiasme de la part des acteurs locaux interrogés. Tous s'accordent à considérer ce projet comme une opportunité unique de valorisation culturelle, de dynamisation économique et de renforcement de l'identité territoriale. L'événement est perçu comme un levier majeur pour repositionner La Chaux-de-Fonds sur la scène (inter)nationale, tout en stimulant la participation citoyenne et la cohésion sociale. L'activité déjà démontrée par la population locale à travers des manifestations emblématiques, telles que la Plage des Six Pompes, témoigne de la capacité collective à s'appropriier les projets culturels et à générer une véritable mobilisation populaire.

Ensuite, les analyses mettent en évidence un certain nombre de défis cruciaux. Parmi eux figurent les contraintes budgétaires, les enjeux logistiques liés à l'hébergement et à la mobilité, ainsi que la nécessité de garantir une gouvernance inclusive et transparente. De nombreux acteurs soulignent également l'importance d'anticiper l'après-2027, afin d'éviter que l'événement ne se résume à un « one shot » sans retombées durables pour le territoire. Les enseignements tirés des capitales culturelles européennes analysées montrent que des stratégies innovantes existent pour relever ces défis, qu'il s'agisse de dispositifs de co-création, de collaborations intercommunales, de partenariats internationaux ou encore de plans d'héritage structurés. La ville de La Chaux-de-Fonds doit s'inspirer de ces différentes stratégies, pour elle aussi offrir un programme innovant et créatif.

De manière générale, il convient de nuancer le résultat des entretiens semi-directif en tenant compte des limites méthodologiques de cette recherche. Malgré une volonté affirmée d'inclure une pluralité de points de vue, seuls huit entretiens ont en effet pu être réalisés, ce qui constitue une limite notable. Les tentatives pour élargir l'échantillon se sont heurtées à un manque de

réponses, notamment du côté des représentants politiques de droite. Ce déséquilibre pourrait donner l'impression que l'analyse ne reflète qu'une partie des sensibilités politiques locales. Il importe cependant de rappeler que les différentes décisions et votations relatives à la Capitale culturelle suisse ont été adoptées de manière consensuelle, bénéficiant du soutien unanime des différentes forces politiques. Cette situation atténuée, dans une certaine mesure, l'impact de ce biais, sans toutefois l'éliminer entièrement.

Malgré ces contraintes, ce travail a permis de dégager plusieurs recommandations concrètes, articulées autour de cinq axes stratégiques : le renforcement de l'ancrage local, la définition d'un plan d'héritage ambitieux, l'optimisation des solutions logistiques, la structuration d'une stratégie budgétaire équilibrée et la mise en place d'une communication cohérente et participative. Ces recommandations visent à maximiser les retombées positives du projet, tant sur le plan culturel qu'économique et social, et à inscrire ses effets dans la durée.

Enfin, cette recherche ouvre des perspectives intéressantes pour de futurs travaux. Il serait pertinent, d'une part, de compléter l'analyse en multipliant les entretiens auprès d'un échantillon plus large, incluant notamment les représentants du secteur privé, les associations citoyennes, les groupes minoritaires, ainsi que les forces politiques absentes de l'échantillon initial. D'autre part, des analyses longitudinales menées après 2027 permettraient d'évaluer les retombées effectives de l'événement, en termes économiques, sociaux, culturels et symboliques, et d'enrichir la réflexion sur l'héritage des capitales culturelles suisses. De telles recherches contribueraient à nourrir les débats sur les stratégies de diversification touristique, de revitalisation territoriale et de durabilité culturelle, en particulier pour les villes moyennes confrontées aux défis contemporains.

En définitive, ce travail souligne que la désignation de La Chaux-de-Fonds comme Capitale culturelle suisse 2027 représente bien plus qu'un simple projet événementiel : il s'agit d'un moment charnière, porteur de transformations profondes pour le territoire et ses habitants. À condition de relever les défis identifiés et de mettre en œuvre des stratégies adaptées, ce projet offre à la ville une occasion unique d'affirmer son identité, de renforcer sa cohésion sociale et de s'imposer comme un modèle innovant au sein du paysage culturel helvétique.

## Liste de références

- [1000metres.ch](https://1000metres.ch). (2025). *Statistique de la population au 31.12.2024 : 350 habitantes et habitants de plus à La Chaux-de-Fonds*. <https://1000metres.ch>
- ACCS – Association Capitale culturelle suisse. (2023). *Cahier de mission du projet pilote 2027*. <https://www.capitaleculturelle.ch>
- Association Capitale culturelle suisse. (2022). *La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse*.
- Autissier, A. (2018). *Capitales européennes de la culture : des priorités contradictoires et une notoriété inégale*. *Sociétés*, (140), 34-42.
- Bell, D., & Jayne, M. (2009). *Small cities: Urban experience beyond the metropolis*. Routledge. <https://www.routledge.com/Small-Cities-Urban-Experience-Beyond-the-Metropolis/Bell-Jayne/p/book/9780415411860>
- Bon Plan Voyage. (2023, 11 août). *Les 12 meilleurs hôtels troglodytes de Matera où dormir*. <https://www.bonplanvoyage.net/meilleurs-hotels-troglodytes-matera-05771>
- Boyd, S. W., & Timothy, D. J. (2003). *Heritage Tourism*. Pearson Education.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- Buser, M., Duxbury, N., & Miles, S. (2020). Cultural governance beyond the state: Cultural policy in Europe. *International Journal of Cultural Policy*, 26(3), 289–300.
- Chabloz, A. (2020). *Le Musée des beaux-arts : un lieu de rencontre entre art et société*. *Revue de la culture suisse*, 27(3), 44–49.
- Colomb, C., & Novy, J. (Eds.). (2017). *Protest and resistance in the tourist city*. Routledge. [https://www.researchgate.net/publication/332718780\\_Protest\\_and\\_Resistance\\_in\\_the\\_Tourist\\_City](https://www.researchgate.net/publication/332718780_Protest_and_Resistance_in_the_Tourist_City)

- Creswell, J. W. (2013). *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing Among Five Approaches*. SAGE Publications.
- De Nito, E., Giudice, M. D., & Cerruti, C. (2020). Collaborative governance and cultural innovation: Evidence from Italian Capitals of Culture. *International Journal of Public Sector Management*, 33(6-7), 657–675. <https://doi.org/10.1108/IJPSM-09-2019-0259>
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2018). *The SAGE Handbook of Qualitative Research (5th ed.)*. SAGE.
- Dubach-Lemainque, I. (2024, 18 avril). *La Chaux-de-Fonds sera la « Capitale culturelle suisse 2027 »*. Le Journal des Arts. <https://www.lejournaldesarts.fr/actualites/la-chaux-de-fonds-sera-la-capitale-culturelle-suisse-2027-171879>
- Duxbury, N., & Campbell, H. (2011). Developing and revitalizing rural communities through arts and creativity: Australia and Canada. *Regional Development Dialogue*, 32(1), 52–66. <https://www.researchgate.net/publication/286333131>
- Duxbury, N., Garrett-Petts, W. F., & MacLennan, D. (2015). *Cultural mapping as cultural inquiry*. Routledge. [https://www.researchgate.net/publication/291333030\\_Cultural\\_Mapping\\_as\\_Cultural\\_Inquiry](https://www.researchgate.net/publication/291333030_Cultural_Mapping_as_Cultural_Inquiry)
- Duxbury, N., Kangas, A., & De Beukelaer, C. (2017). Cultural policies for sustainable development: Four strategic paths. *International Journal of Cultural Policy*, 23(2), 214–230. <https://doi.org/10.1080/10286632.2017.1280789>
- Erard, L.-O. (2018). *La Chaux-de-Fonds, première Capitale culturelle suisse en 2027 ? ArcInfo*.
- European Commission. (2009). *European Capitals of Culture: The road to success from 1985 to 2010*. Publications Office of the European Union.

- Evans, G. (2005). Measure for measure: Evaluating the evidence of culture's contribution to regeneration. *Urban Studies*, 42(5–6), 959–983. <https://www.jstor.org/stable/43197307>
- Evans, G. (2016). Participation and cultural governance: Implementing the agenda. *Cultural Trends*, 25(3), 176–188. <https://doi.org/10.1080/09548963.2016.1204053>
- Fonseca, S., & Ramos, T. B. (2019). Governance arrangements and social learning for collaborative management of cultural heritage. *Sustainability*, 11(21), 5890. <https://doi.org/10.3390/su11215890>
- Fox, T., & Rampton, J. (2015). *Ex-post Evaluation of the European Capitals of Culture: Umeå and Rīga*. Publications Office of the European Union.
- Fox, T., & Rampton, J. (2016). *Ex-post evaluation of the European Capitals of Culture 2015 – Final report: Mons and Pilsen*. Publications Office of the European Union. <https://doi.org/10.2766/423160>
- Fox, T., Mobilio, L., Pavlova, A., & Goffredo, S. (2020). *Ex-post evaluation of the 2019 European Capitals of Culture – Final report: Matera and Plovdiv*. Publications Office of the European Union. <https://doi.org/10.2766/30822>
- Garcia, B. (2005). Deconstructing the city of culture: The long-term cultural legacies of Glasgow 1990. *Urban Studies*, 42(5–6), 841–868. <https://www.academia.edu/2254092>
- Garcia, B., & Cox, T. (2013). European Capitals of Culture: Success strategies and long-term effects. *European Parliament*. [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2013/513985/IPO\\_L-CULT\\_ET\(2013\)513985\\_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2013/513985/IPO_L-CULT_ET(2013)513985_EN.pdf)
- García-Hernández, M., De la Calle-Vaquero, M., & Yubero, C. (2017). Cultural heritage and urban tourism: Historic city centres under pressure. *Sustainability*, 9(8), 1346. <https://doi.org/10.3390/su9081346>

- Gross, J., & Wilson, M. (2020). Cultural participation and inclusive governance: The role of local authorities. *International Journal of Cultural Policy*, 26(5), 620–633. <https://doi.org/10.1080/10286632.2019.1586514>
- Hainard, F., & Verschuren, M. (2016). *Repenser les territoires industriels : La Chaux-de-Fonds à la croisée des chemins*. *Revue Géographique de l'Est*, 56(2), 1–20.
- Katarina. (2014, 1er février). *Umeå årets kulturhuvudstad.....!* Vitfärg och Kompost. <https://vitfargokompost.blogspot.com/2014/02/umea-arets-kulturhuvudstad.html>
- Keystone-ATS. (2024, 6 août). *Retour du festival de la Plage des Six Pompes à La Chaux-de-Fonds*. SWI swissinfo.ch. <https://www.swissinfo.ch/fre/retour-du-festival-de-la-plage-des-six-pompes-%C3%A0-la-chaux-de-fonds/86244145>
- Jones, P., & Wilks-Heeg, S. (2022). Liverpool 2008 European Capital of Culture: A long-term assessment. *International Journal of Cultural Policy*, 28(5), 564–579. <https://doi.org/10.1080/10286632.2021.1917932>
- Landry, C. (2000). *The creative city: A toolkit for urban innovators*. Earthscan. [https://www.academia.edu/81248796/The\\_creative\\_city\\_A\\_toolkit\\_for\\_urban\\_innovators](https://www.academia.edu/81248796/The_creative_city_A_toolkit_for_urban_innovators)
- Lehalle, E. (2018). *Le tourisme culturel*. Territorial éditions.
- Murzyn-Kupisz, M., & Działek, J. (2013). Cultural heritage in building and enhancing social capital. *Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development*, 3(1), 35–54. <https://doi.org/10.1108/20441261311317392>
- Noonan, D. S., & Rizzo, I. (2017). Economics of cultural tourism: Issues and perspectives. *Journal of Cultural Economics*, 41(2), 95–107. <https://doi.org/10.1007/s10824-017-9300-6>
- O'Brien, D. (2022). *Culture is bad for you: Inequality and the cultural sector*. Manchester University Press.

- OFC – Office fédéral de la culture. (2023). *Message Culture 2025–2028*. <https://www.bak.admin.ch>
- OFC – Office fédéral de la culture. (2023). *Théâtres d'importance nationale soutenus par la Confédération*. <https://www.bak.admin.ch>
- OFRC – Office fédéral du registre du commerce. (2020). *Évolution de la population et des entreprises à La Chaux-de-Fonds*. <https://www.ofrc.admin.ch>
- Office fédéral de la statistique. (2024, 22 janvier). *Emplois selon les trois secteurs économiques, en 2022* [Carte interactive]. Atlas statistique des villes. [https://www.atlas.bfs.admin.ch/maps/162/fr/17769\\_12169\\_12168\\_12154/27428.html](https://www.atlas.bfs.admin.ch/maps/162/fr/17769_12169_12168_12154/27428.html)
- Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE]. (2009). *The impact of culture on tourism*. <https://doi.org/10.1787/9789264040731-4-en>
- Palmer, R. (2004). *European Cities and Capitals of Culture: Part I and II*. Palmer-Rae Associates.
- Palmer, R. (2010). *Capitales culturelles et développement territorial*. In E. Vivant (Ed.), *Villes créatives* (pp. 129–148). Presses Universitaires de Rennes.
- Palmer, R., Richards, G., & Dodd, D. (2011). *European Cities and Capitals of Culture: Success Strategies and Long-Term Effects*. European Parliament.
- Plage des Six Pompes. (2023). *Programme officiel 2023*. <https://www.laplage.ch>
- Ponzini, D. (2011). Large-scale cultural projects and local policies: Problems of cultural governance in the time of globalization. *European Planning Studies*, 19(10), 1791–1806. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0264275111000187>
- Pratt, A. C. (2021). Cultural governance and creative cities. *City, Culture and Society*, 24, 100399. <https://doi.org/10.1016/j.ccs.2020.100399>

- Publications Office of the European Union. (2019). Sustainable cultural tourism. Publications Office Of The EU. <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/164ea9c5-2255-11ea-af81-01aa75ed71a1/language-en>
- Richards, G. (2018). Cultural tourism: A review of recent research and trends. *Journal of Hospitality and Tourism Management*, 36, 12–21. <https://doi.org/10.1016/j.jhtm.2018.03.005>
- Richards, G., & Palmer, R. (2010). *Eventful Cities: Cultural Management and Urban Revitalisation*. Butterworth-Heinemann.
- Romão, J., Guerreiro, J., & Rodrigues, P. M. (2017). Territory and sustainable tourism development: A space-time analysis on European regions. *Region*, 4(3), 1–17. <https://doi.org/10.18335/region.v4i3.142>
- Rota, M. (2018). *Des Capitales européennes de la culture aux Capitales culturelles suisses : Quelles adaptations pour quels impacts ?*. HES-SO.
- Rota, M. (2019). *Des Capitales européennes de la culture aux Capitales culturelles suisses : Quelles adaptations pour quels impacts ?* Haute école de gestion Arc.
- Russo, A. P., & Richards, G. (2016). *Reinventing the local in tourism: Producing, consuming and negotiating place*. Channel View Publications. <https://www.channelviewpublications.com/page/detail/Reinventing-the-Local-in-Tourism/?K=9781845415693>
- Servillo, L., Atkinson, R., & Hamdouch, A. (2017). Small and medium-sized towns in Europe: Conceptual, methodological and policy issues. *European Planning Studies*, 25(6), 1099–1116. <https://doi.org/10.1080/09654313.2017.1319462>
- Soini, K., & Birkeland, I. (2014). Exploring the scientific discourse on cultural sustainability. *Geoforum*, 51, 213–223. <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2013.12.001>
- STAT-TAB – tableaux interactifs (OFS)*. (s. d.). <https://www.pxweb.bfs.admin.ch/pxweb/fr/>
- Stevenson, D. (2013). *Cities of Culture: A Global Perspective*. Routledge.

- Thibaud, C. (2022). *Barcelone, saturée face au surtourisme, peine à se reinventer*. Récupéré sur LesEchos: <https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/barcelone-saturee-face-au-surtourisme-peine-a-se-reinventer-1780285>
- Timothy, D. J. (2011). *Cultural heritage and tourism: An introduction*. Channel View Publications. <https://www.channelviewpublications.com/page/detail/Cultural-Heritage-and-Tourism/?K=9781845411763>
- UNESCO. (2003). *Convention for the safeguarding of the intangible cultural heritage*. <https://ich.unesco.org/en/convention>
- UNESCO. (2009). *La Chaux-de-Fonds / Le Locle, watchmaking town planning*. World Heritage Centre.
- UNESCO. (2009). *Urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et Le Locle*. <https://whc.unesco.org/fr/list/1302>
- UNESCO. (2016). *Culture: Urban future – Global report on culture for sustainable urban development*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000245999>
- UNWTO. (2018). *Tourism and culture synergies*. <https://www.e-unwto.org/doi/book/10.18111/9789284418978>
- Ville de La Chaux-de-Fonds. (2023). *Indicateurs économiques et statistiques*. <https://www.chaux-de-fonds.ch>
- Ville de La Chaux-de-Fonds. (2023a). *Musée international d'horlogerie – présentation*. <https://www.mih.ch>
- Ville de La Chaux-de-Fonds. (2023b). *Culture et formation artistique dans la ville*. <https://www.chaux-de-fonds.ch>
- Ville de La Chaux-de-Fonds. (2024). *Dossier de candidature Capitale culturelle suisse 2027*. <https://www.chaux-de-fonds.ch>

Arno Jubin

World Tourism Organization [UNWTO]. (2018). *Cultural Tourism*. World Tourism Organization.

Yin, R. K. (2016). *Qualitative research from start to finish* (2nd ed.). The Guilford Press.

## Déclaration de l'auteur

Je déclare, par ce document, que j'ai effectué le travail de Bachelor ci-annexé seul, sans autre aide que celles dûment signalées dans les références, et que je n'ai utilisé que les sources expressément mentionnées. Je ne donnerai aucune copie de ce rapport à un tiers sans l'autorisation conjointe du RF et du professeur chargé du suivi du travail de Bachelor, y compris au partenaire de recherche appliquée avec lequel j'ai collaboré, à l'exception des personnes qui m'ont fourni les principales informations nécessaires à la rédaction de ce travail et que je cite ci-après : Yan Walther, Stéphane Cancelli, Clarissa Fornara, Stefano Locatelli, Anna Golisciano, Brigitte Ramseyer, Grégory Rochat, Laurent Duding.

Sierre, le 12 mai 2025

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Arno Jubin', written over a long, thin horizontal line that extends across the width of the page.